ci-dessous.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il

lui a été possible de se procurer. Les détails de cet

bibliographiq e, qui peuvent modifier une image

reproduite, ou qui peuvent exiger une modification

dans la méthode normale de filmage sont indiqués

exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

12X

16X

Blank leave within the been omitte II se peut q lors d'une r mais, lorsqu pas été film Additional Commentai	text. ed fro ue cei estaui restaui restaui rées.	When m film rtaines ration a était	ever p ning/ ; page: appai possi	ossible s blanc raissen ble, ce	c, the ches a t dan	se hav njouté s le te	es exte,					Fitle pa Page de Caption Fitre de Masthe Sénéric	age of a titre n of is e dépa ad/	issue de la ssue/ art de	/ livrai la liv	son raison		ison		
within the been omitte II se peut q lors d'une r mais, lorsqu	text. ed fro ue cei restaui restaui	When m film rtaines ration	ever p ning/ page: appai	ossible s blanc aissen	c, the ches a t dan	se hav njouté s le te	es exte,					fitle pa Page de Caption fitre de Masthe	age of a titre n of is e dépa ad/	issue de la ssue/ art de	/ livrai la liv	son raison		ison		
within the been omitte II se peut q lors d'une r mais, lorsqu	text. ed fro ue cei restaui restaui	When m film rtaines ration	ever p ning/ page: appai	ossible s blanc aissen	c, the ches a t dan	se hav njouté s le te	es exte,					fitle pa Page de Caption	age of e titre n of is	issue de la ssue/	/ livrai	son				
within the been omitt	text. ed fro	When m filn	ever p ning/	ossible	e, the	se hav	re				י ך־־	litle pa	age of	issue	4					
			-				-			r-					-					
												.e titre	s de l'	en-têi	te pro	vient:				
La reliure s distorsion l		•				ou de	la					fitle o				-				
-	-	•	se sha	dows	or dis	tortio	n				1				-	ex				
				ts						[Z 1					I				
•										Ŀ	<i>•</i>	-	-			ressio	n			
	-						e)			Ĺ										
	-	ques e	n cou	ieur						[-								
		-	manq	ue								-								
		-			ée					Γ		-								
	-		ée							[-	-		e s					
										L			•	-						
	Couverture Covers dan Couverture Covers rest Couverture Cover title Le titre de Coloured n Cartes géog Coloured in Encre de co Coloured p Planches et Bound with Relié avec o Tight bindi	Covers damaged, Couverture endo Covers restored a Couverture resta Cover title missin Le titre de couve Coloured maps/ Cartes géographi Coloured ink (i.e Encre de couleur Coloured plates a Planches et/ou il Bound with othe Relié avec d'autr Tight binding ma along interior ma	Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommag Covers restored and/or Couverture restaurée e Cover title missing/ Le titre de couverture Coloured maps/ Cartes géographiques e Coloured ink (i.e. othe Encre de couleur (i.e. a Coloured plates and/or Planches et/ou illustrat Bound with other mate Relié avec d'autres doo Tight binding may cau along interior margin/	Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or lamin Couverture restaurée et/ou p Cover title missing/ Le titre de couverture manqu Coloured maps/ Cartes géographiques en cou Coloured ink (i.e. other than Encre de couleur (i.e. autre d Coloured plates and/or illust Planches et/ou illustrations et Bound with other material/ Relié avec d'autres documen Tight binding may cause sha along interior margin/	Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pellicul Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue e Encre de couleur (i.e. autre que blo Coloured plates and/or illustration Planches et/ou illustrations en coul Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows o along interior margin/	Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or bla Encre de couleur (i.e. autre que bleue or Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or dis along interior margin/	Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couieur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noir Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortio along interior margin/	Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couieur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion	Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couieur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/	Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/	Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/	Couverture de couleur F Covers damaged/ F Couverture endommagée F Covers restored and/or laminated/ F Couverture restaurée et/ou pelliculée F Cover title missing/ F Le titre de couverture manque F Coloured maps/ F Cartes géographiques en couleur F Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ F Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noire) F Coloured plates and/or illustrations/ F Planches et/ou illustrations en couleur C Bound with other material/ F Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ I	Couverture de couleur Pages d Covers damaged/ Pages d Couverture endommagée Pages e Covers restored and/or laminated/ Pages e Coverture restaurée et/ou pelliculée Pages e Cover title missing/ Pages d Le titre de couverture manque Pages d Coloured maps/ Pages d Coloured maps/ Pages d Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages d Encre de couleur (i.e. autre que bleus ou noire) Images d Coloured plates and/or illustrations/ Images d Planches et/ou illustrations en couleur Images d Bound with other material/ Images d Relié avec d'autres documents Images d Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Include compresentations	Couverture de couleur Pages de cou Covers damaged/ Pages damag Couverture endommagée Pages endom Covers restored and/or laminated/ Pages restore Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restore Cover title missing/ Pages décolo Le titre de couverture manque Pages décolo Coloured maps/ Pages décolo Coloured maps/ Pages décolo Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages décolo Coloured plates and/or illustrations/ Quelity of pi Planches et/ou illustrations en couleur Quelity of pi Bound with other material/ Quelity of pi Relié avec d'autres documents Quelity or pi Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes indicomprend u	Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagé Covers restored and/or laminated/ Pages restored and Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and Cover title missing/ Pages discoloured. Le titre de couverture manque Pages décolorées, Coloured maps/ Pages détachéd/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de Bound with other material/ Continuous pagina Relié avec d'autres documents Includes index(es) Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes index(es)	Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages damaged/ Covers restored and/or laminated/ Pages restored and/or la Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or la Cover title missing/ Pages discoloured, stain Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachet Coloured maps/ Pages détached/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Qualité inégale de l'imp Bound with other material/ Continuous pagination/ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes index(es)/	Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagées Covers restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or laminated Cover title missing/ Pages discoloured, stained or Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou Coloured maps/ Pages décolorées, tachetées ou Coloured maps/ Pages décached/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Qualitý of print varies/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Bound with other material/ Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Includes index(es)/ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes index(es)/	Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagées Covers restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages discoloured, stained or foxed Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou pique Coloured maps/ Pages detached/ Cartes géographiques en couleur Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Qualitý of print varies/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualitý of print varies/ Bound with other material/ Qualitý inégale de l'impression Bound with other material/ Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes index(es)/	Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Covers damaged/ Pages endommagée Covers restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or laminated/ Cover title missing/ Pages discoloured, stained or foxed/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Pages duality of print varies/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Bound with other material/ Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Includes index(es)/ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes index(es)/	Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagées Covers restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or laminated/ Cover title missing/ Pages discoloured, stained or foxed/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Pages duality of print varies/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Bound with other material/ Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Includes index(es)/ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes index(es)/

20X

24X

28X

THE GOSPEL TRIBUNE,

FOR ALLIANCE AND INTERCOMMUNION

THROUGHOUT

Evangelical Cheistendom.

VOLUME II.]

JUNE, 1855.

[NUMBER 2.

"ONE IS YOUR MASTER, EVEN CHRIST : AND ALL YE ARE BRETHREN."

AN UTTERANCE-clear, full, and explicit, on the moral and religious bearing of the Maine Law, having been conceived as demanded of this Journal: and having found the recent Report of the Rev. Mr. Mulkins ad-mirably adapted in style, argument, and tone, to meet the requirement as specified, it was determined to reproduce the Report in the "Gospel Tribune," with the endorsement now given. And as the whole of this number is required for the purpose, another is now in press entirely filled with correspondence and religious intelligence. It will appear in a few days.

REPORT.

1. Introductory Remarks.

For some time past the subject of the legal prohithe first enactment in the State of Maine for the supthe urst enactment in the state of Maine for the sup-pression of the traffic, public attention has been strongly called to it in this country. It was a piece of Legislation so novel, so perfectly unique, that it tilled spirits in any shape. 47.—The equally absolute could scarcely fail to attract the consideration of prohibition of all distillation of ardent spirits from grain; thoughtful men, or to engage the attention of other Legislators. The evils of intemperance are so open own country. 48.—The restriction of distillation to the prohibition of the arts manufact so numerous so universal and the purposes of the arts manufactures and medicine Legislators. The evens of intemperance are so open own country. 46.—The restriction of distillation to to view, so manifest, so numerous, so universal, and the purposes of the arts, manufactures and medicine; their ramifications so infinite, that all good men, and the confining the wholesale and retail dealing in such articles to chemists, druggists, and dispensaries extinguished. It is nearly fifteen years since the doctrine of legal prohibition was first mooted and immode in the rubbition may be due to the Stat⁹ doctrine of legal promotion was new models and whatever mater of denerit may be due to me stat-discussed in the public press in the United States, which first carried the suggestion of "absolute pro-but it was not until 1851 that public sentiment on hibition," into effect, it is undeniably true that the that subject assumed a statutory embodiment, and principle, and even its initiation in practice, are of became law. This was an experiment so singular British Origin, and the conception of British States-and so important, it was hailed with such general men. admiration by the friends of sobriety, and was so 3. Importance of the Question. vehemently denounced by those interested in the Traffic, that it became evident, that it would be watched with intense interest by all parties. On the one hand with the sleepless eyes of interested vigilance, and on the other by the watchful eyes of energetic philanthrophy. That experiment has now been in operation four years and upwards, and, if it has if its effects have been baneful, the world should be apprized of the result, that all illusions on the subject as far as may be done, should be dispelled.

of late years was revived in the United States; and suppression of the traffic by a great majority, and all although the State of Maine was the first to embody parties seemed to vie with each other in desiring the the principle in a Statute, yet the doctrine was by no destruction of the evil. It was natural that a ques-means new; it was agitated in generations past in tion of such vast proportions, likely to affect Society England, and so late as 1834 the question was brought to its very centre; a question which would interfere before the British House of Commons, when a com- with the daily avocations of at least 10,000 families in mittee was appointed to examine and report on intem- the Province, and which could be looked on only as an

perance. Sir Robert Peel was chairman of that committee, which drew up a most able report, and in concluding their valuable labours, recommended and unani-For some time past the subject of the legal prohi-bition of the traffic in intoxicating liquors has been and removing the vast evils arising from the traffic, earnestly discussed in this Province. Indeed, since the forther and removing the vast evils arising from the traffic, the following resolutions :--

Since 1851, when the "absolute prohibition" suggested nearly twenty years before in the British Houso of Commons became the law of the State of Maine, the same question has been canvassed throughout the United States, and the British Colonies. Seven other States, beside Maine, and one British Province, have passed severe enactments for the prohibition of the been successful, it is time that others should know it; passed severe enactments for the promotion of the been successful, it is time that other should know it; traffic; while eight other states, and two other British Colonics have had Bills for the suppression of the evil before their respective Legislatures. The question is therefore assuming a grave importance, not 2. The Principle of Prohibition of British Origin. Although it is true that the doctrine of Prohibition Canada passed the second reading of a Bill for the

experiment among an earnest minded and resolute nothing should be concealed as to its working which people, to put down intemperance, should be received shall come to your knowledge, even though facts may by serious men in very varying aspects. More par- be ascertained which may fairly militate against such ticular information was evidently needed, and it an enactment. In fact, I mean to be understood to had been suppressed, before they could fairly ask the produce, and does produce such results, we need not strong arm of the law to interfere in this Province to fear any facts in connexion with its working." break down the evil complained of, and instead of Such being the Mission, it was expected that the break down the evil complained of, and instead of Such being the Mission, it was expected that the giving its sanction and shield to the traffic, to give *it* Commissioner would proceed in the spirit of candour its ban, and society its protection.

The undersigned was therefore requested to visit several of those states, in which prohibition has become law, to ascertain its results, and to report thereon, and to state his convictions, after examination on the spot, for or against a prohibitory law, and whether or not such a law would be likely to do good, and whether there was any probability of its doing harm. Those philanthropic people who sincerely desire the moral improvement of this young and rising country, and who justly attach great importance to the cause and success of Temperance in Canada, seek only for a salutary and just law, not one that shall outrage the feelings of Society, but a law based on the broad principles of humanity ; a law that respects the rights of every one; that respects the health, life, purity, happiness, intelligence and morality of the people; a law at the foundation of which lie those grand and divine prohibitions of all evil-" do unto others as ye would that others should do unto you :" " thou shalt love thy neighbour as thyself."

A law agitated in the spirit of faction, or carried in the spirit of faction, could answer no good end, would array society against it, would create dissatisgreat barrier to the success of Temperance, since its basis would be unchristian and repulsive. A law must have the approbation of the moral feelings of Society or it cannot be enforced ; for hundreds would than a crime, for them to transgress.

The question has been again and again asked, what necessity existed for Prohibition? What has been the effect of prohibitory legislation? Are there had a salutary effect in diminishing the evils alleged any statistics touching these points, and illustrative to arise from the Traffic? of the benign agency of legal suppression?

Those who were not swayed by mere excitement, or by faction, have felt that it were better to have no law, than to have a law which the conscience of the people would not sustain; that it were better to wait a while and to diffuse information in the meantime upon the subject, than rashly to adopt a law that is essential to be said on the subject; for if there must prove a failure or cause a reaction ; that in fine, if it were ascertained that the law in the neighbourof evil consequences; if it had increased intemperance, if it had created vice and pauperism; if it had resulted in increased iniquity and crime; that, then it was not desirable to introduce the prohibitory experiment into Canada, as its effects were so sad and existent laws seemed powerless to repress them, disastrous. Accordingly, the instructions of the un-dersigned contained the following paragraph:— "The object of your mission will therefore be to col-enable us fairly to judge whether or not the law has as there, and will have the same salutary effect. had the effect of lessening crime and the other evils these three questions can be fairly answered ir. the of society, and generally of ameliorating the condi-negative, prohibition is by no means and in no sense tion of the human family where the law prevoils; desirable in this country or in any country; but if whether, in short, the law has proved itself to be a they can be fairly answered in the affirmative, then blessing or otherwise. Although our object and aim there should be perfect unanimity among all parties is to promote the passage of a prohibitory law, it is and classes to obtain the Prohibition of the traffic proper when collecting evidence on the subject that here by Law. This is a simple issue; it resolves the

seemed only reasonable that the friends of prohibi-tion should afford evidence of the beneficial result of a law is not calculated to produce happy results to the experiment in those countries where the traffic society, we do not want it; and if it is calculated to

to gather statistics on the subject of intemperance in 4. Object of a Commission of enquiry to the State of Maine. general, that its evils might be more generally The undersigned was therefore requested to visit known; that he should ascertain the beneficial results of prohibition if such existed; or the evil effects, if such had really been produced; that he should visit such public institutions as Houses of Reformation, State Prisons, Jails and Asylums, and collect all the statistical and documentary evidence in his power, and furthermore, that he should obtain the testimony of men of integrity and distinction, of professional men, of the heads of public institutions, of divines, of legislators, judges and governors; as to the baneful influence or beneficial tendency of the legal prohibition of the traffic in ardent spirits.

In the execution of the onerous and important trust committed to him, the Commissioner visited the states of New York, Connecticut, Rhode Island, Massachusetts, New-Hampshire, Vermont, and Maine, collecting facts and evidence in the several cities and states through which he passed, and he begs now respectfully to lay the result of his commission before you, in as brief a review as the nature of the subject will admit.

In relation to the Legislative prohibition of the traffic in alchoholic drinks, the questions which had faction if not disgust, and would constitute itself a most frequently occurred to the undersigned and for which he sought a satisfactory solution in his late visit to the United States, were the following :-

Division of the Subject.

I. Whether the evils arising from the traffic in connive at its violation, believing it rather a virtue that country were so numerous, and of so gross and iniquituous a nature, as to create a necessity for its

II. Whether the Prohibitory Legislation there, has.

111. And, thirdly, if so, whether there exists in Canada a similar necessity for the absolute Prohibition of the entire traffic in Alchoholic drinks?

Statement of the Question.

These three questions seem to comprehend all that was no necessity arising from the evils of intemperance for Legislative interference, and if that intering country had been useless, or had been productive ference has produced only baneful results, then, if this be the case, no one can desire the Legislature of Canada to interfere in the matter; but, if on the contrary, the evils arising from the traffic were of so. terrible a character that all preceding and and if the respective Prohibitory Laws have had a If

matter into right or wrong. Is the Traffic virtuous, does it promote virtue? Then in the name of virtue continue it. But reverse the question-is the Traffic ing States much useful information on Pauperism, destructive to virtue, is it ruinous to health and happiness, is it demoralizing in all its phases, wherever it exists is purity destroyed, is innocence corrupted. is virtue runed, are families desolated, is it productive of pauperism and crime, is there multiplied disease and premature death, are there idiocy and insatity, in fine, is the Traffic a Public Immorality. then in the name of humanity, in the name of Morality, prohibit the traffic forever.

I.—THE LIQUOR TRAFFIC.—ITS EVILS.

There are several reasons which would amply justify any Legislature in prohibiting the traffic in ardent spirits or in prohibiting the distillation of grains used for food by man. Such prohibition has lately been enforced by the Emperor of France, as a preventive measure against general want or famine which might ensue from a scarcity brought on in a large degree by the vast destruction of grain by distillation. When it is considered that upwards of 45,000,000, bushels of grain are annually used for the purposes of brewing and distillation in Great Britain, there can be no question that the prevention of scarcity, would justify the immediate prohibition of the manufacture of all kinds of intoxicating drinks. The amount of grains thus destroyed in Great Britain by its 43,000 Brewers and 500 Distilleries has been ascertained for ten consecutive years to have been sufficient to feed 5,500,000 human beings annnually; while the poor and pauper populations, the classes that suffer indiscribably in years of scarcity in England, do not exceed half that number.

If the traffic should be found injurious to the revenue of the state as it is destructive to the property of individuals; if instead of adding to the Government funds it should subtract from 'them, that also would be considered a perfect justification of its prohibition. If in Great Britain the public revenue should loose £15,000,000 sterling anually, instead of deriving that vast sum from the traffic-if in Canada from Distillers and shops for the sale of liquors, and also for the dutics and per centum upon liquors imported, a revenue of almost £100,000 were not realized, political expediency would instantly demand the prohibition of the Traffic in spirits of all kinds. If then, Prohibition could justly be demanded for such reasons, as a preventive against scarcity, as a protection for the Revenue of a country, reasons that are undoubtedly sound and sufficient, how much more urgently might it besought, how infinitely more readily should the Prohibition of the Traffic be effected for that far more important reason, on account of its public immorality?

Countless facts, statistics, incidents and testimony of unquestionable veracity, demonstrate the whole business in the manufacture, in the adulteration of liquors, in its sale, in its effects, in all its infinite ramifications as a fearful immorality. The man that looks abroad with impartial eyes cannot fail to see the evil in all directions. There is not a grade, a rank, a phase of society, where he does not see its immorality. Take for instance, out of multitudes of evidences, and illustrations of its immorality, the effects of the traffic in reference to Pauverism, Crime and Insanity. If the traffic can even in a small degree be truly proved to be productive of these evils, who can for a moment deny the propriety, the necessity of its immediate Prohibition? If such effects were produced by it in the neighbouring states, it ceases to be marvellous in our eyes that the question of prohibition is canvassed most energetically throughout the length and breadth of that great Federation.

I .--- PAUPERISM.

1. During the agitation of Prohibition in the adjoin-Asylums for the young, on Poor Houses and other charitable institutions, was collected and diffused abroad. It became thus ascertained beyond all doubt that the pauperism in that country, and the prodigious expense of all their establishments for the relief or for the instruction of their inmates, might be traced directly in whole or in a very great proportion, to intemperance. The collection and publication of these facts and statistics run back as far as 1830 and cover the whole period from that time to this. It may here be stated that each county in the several States supports its own poor, and builds and keeps its own poor-house. The following tabular statement has been constructed with great care and from returns certified by the keepers of the respective Poor-houses, and may be relied on as correct, as they were published under the authority of the State.

A TABULAR STATEMENT

Of Pauperism in the several Counties of the State of New York, showing that a very large proportion thereof was the product of Intemperance.

PAUPERISM IN NEW YORK.

				_				
		re č	.	Through Intemperance			÷	conse for consecu- e years.
Poor House	ear.	Not through	Doubtful	Through (The second second	=	Expense Yearly.	County Population.	Expense for ten consecu- tive years.
for each	,e	콜롬	ā	25	Totul.	De la	- High	No Si
· County.	~	53	ğ	23	8	č X	័ត្ត	2002
		żΞ	A	à i		`	L L	85 <u>-</u>
Alleguny	1533	11	5	34	50	\$ 4.500	26276	\$ 45,000
l Broome	1520	3 70	4	10 14	26 221	830 4.634	17570 47919	8,300
Cayuga	1:33	17	9. 13	$\frac{14}{22}$	52	4.034	34671	46,340
Chautangue. Chenango	1833	20	142	74	105	1.074	37235	10,740
Clinton	1833	27	53	107	157	4.519	19314	45,190
Columbia	1531	17	47	136	21'0	1.200	39907	12,000
	1833	14	23	50	67	3.030	33024	30,300
Dutchess	1833	29 42	60	354 176	413	1.975	50920 35719	119,730 47,370
Erie	1831	14	17	65	233		19287	29,000
Franklin	.834	26	30	55	l nii	1.395	11312	13,950
Genesee	1835	15	16	93	124	3.437	52147	34,370
Greene	1533		13	68	110		20325	62,540
	1631		19	83	125	3.000		30,000
Jefferson	1834 1931	43	18	120	157	3.425 4.719	48515 20535	
Kings	1833	1 4	97 8	1 9	395			11.300
Livingston			11	35	50			
Madison	1633	32	18	70	120	2.422	49037	21,220
Monroe	18:13		224	650	1020		49362	55,110
Montgomery.	11831	39	24	08	101			
Niagara	1833		20	113	164			
Oncida Onondaga			39	178	255			29,500
Ontario	11533		15	87	120	3.055	40107	30,850
Orange	1833	57	49	121	227			115,130
Orleans	1833		8	26	45			22,540
Oswego			9	85	114			19,660
Otsego	1833		20	152	190 19			51,900 21,400
Queens			0	29	ြို			
Rensalaer	11834		31	623	692			\$6,900
Richmond	1834	6	0	14	26	1.036		10,360
Swaga	1831	7	40	141	104			
Schencetady.	1834	3	20	94 16	117		12347 27902	32,730 10.550
Seneca	1533	7 13	9 12	67	32		21011	10,270
I Steahin.	11831		14	1	"	5.292	33851	52,920
St. Lawrence	11834	14	50	90	154	7.702	33851 36354	77,020
l annoik	1534		1	1		145	20780	1,450
Sullivan			2	25	27	2.052		20,520
Tirga	11533		19	20	53 135		27690 36545	33,130 29,660
Tompkins	1533		17	209	228		36550	46,000
Warren	11834		33	16	77	1.040	11790	10,400
1 Washington .	1531		15	133	148	4.900	.42635	49,660
I wavne	11821	31	19	80	130		33/43	30,000
Westchester.		22	70	113	205	7.159	36456	71,590
Gates	11573	14	3	50	67	1.200	10001 23791	16,789
Rockland	1833					490	93%	4,900
Cataraqui	1627						16724	
Total	L .	1175	1325	5459	7959	179.104	1051479	1,791,040
	-		-		_			

35

By reference to the results from the preceding taratio to almost \$2,000,000, five-sevenths of which proceeded from the traffic in intoxicoting drinks. Should a business that leads to such results economically and morally, be deemed an *immorality* and prohibited or not? It is to be observed that pauperism, since the date here referred to, has increased in that State in a far greater proportion than the population. There must, therefore, at the present time be a very large number of paupers in that state or more in a few States only. as the population amounts to 3,097,394.

Indeed it appeared from official returns in 1850 that the number of paupers supported in that State was not less than 59,355, exclusive of those in the houses of reformation and refuge. In 1850 the cost of this pauperism exceeded \$817,000 and assuming that, as much of this pauperism resulted from intemperance in 1850 as in 1834 the traffic cost that State in one year \$600,000, besides having reduced to wretchedness and want and suffering almost 60,000 of its population, sparing neither sex, nor age, nor race.

2. Pauperism in Massachusetts.

It may just be remarked here that from the returns · in other States it is evident that the amount of pauperismismuch in the same proportion, results from the same cause, and shews that the immoralities of the · traffic are every where alike. Take one State, Massachusetts for example, and from the returns relating to the poor for 1854, by the Secretary of State, the following table will present, comprehensively, the expense and wretchedness arising from the cvil complained of:-

a designation of the local data and		_				
· Counties.	State Pau- pers.	Alms Ilouses.	No. of Insune per'ns reliev'd	Whole numb'r relieved.	No. irom Intemperance.	Expenses.
Suffolk	9604	4	230	5094	7201	129,732
Essex	2670	22	174	1536		62,193
Middlesex -	2291	34		1676	2110	64,299
Worcester -	1507	44	165	632	502	
Hampshire -	268	4		185		
Hampden -	439	8				
Franklin	453	11	56	307		
Berkshire -	502	3			-	
Norfolk	935	19			338	34,177
Bristol	2584	17	94	1782	1554	40,732
Plymouth -	515	17			113	19,255
Barnstable -	333	10		199	41	11,721
Dukes	52		9	32	2	2,354
'Waterokel -	357	1	9	301	165	1,156
	22505	194	1146	12558	14320	487,070

It may be stated that the expenses here mentioned is merely that of the Alms Houses; a taxation for State paupers, of which in 1854 there wore 23,125, is annually collected. In 1852, according to the census of the United States, the state tax amounted to \$392,000. The tax in 1854 must have been greater as the paupers were more numerous. But, assuming it the same, as in 1852 the cost for the year would be \$350,221. The value of the Aims Houses is estimated at \$1,273,907. The vast number of 14,320 be pursued no further hero; each State would show

were reduced to poverty by the traffic in liquor. ble it appears that, while out of the large number of Among that number were no less than 1146 wretched 7959 thus reduced to pauperism, only about one in beings, idiots and insane persons, seeking a scanty Beven was temperate, about one in six was doubtful, relief from charity and their country, after having there were no less than five out of seven so reduced most probably wasted their substance in riotous liv-in consequence of intemperance. The cost in these ing and drunkenness, and lost at once their wealth counties in that State alone amounted to the large of substance, of health and of mind. At the same sum of \$200,000 a year, and in ten years, in the same rate Massachusetts will expend for pauperism, fivesevenths of which will be superinduced by the dealing in liquors, \$8.502,210. Was it not time to adopt in its laws the prohibition of strong drinks? the traffic in which constitutes it may almost be said the tmmorality of the age.

3. Pauperism in other States.

To shew that the traffic had the same evil effect in other States, an example will be given of one county

STATES. "3" since Vermont 2 Counties 6 Massachusetts2 " 14 28 42 States 1 " 9 14 6 84 Delaware 1 " 11 6 6 173				_		-					
Massachusetts2 " 14 28 42 84 Delaware 1 " 9 14 61 84		St.	ATES.						Doubtiul.	Through Intemperance.	Total.
Delaware 1 " 9 14 61 84	Vermont 3 C	ou	nties		-	-	-	6	4	15	25
	Massachusett	s2	•• _	-	-	-	-	14	28	42	84
Indiana 4" 11 6 56 173	Delaware	1	« _	-	-	-	-	9	14	61	84
	Indiana	4	" _	-	-	-	· -	11	6	56	173
Maine 8 " 48 81 284 413		8	<i>u</i> _	-	~	-	-			284	413
Oliiò 5 " 63 54 470 587		~	" -	-	-	-	-	63	54	470	587
Pennsylvania 2 " 70 111 319 500	Pennsylvania	2	" -	-	-	-	-	70	111	319	500
2212981247 1766								221	298	1247	1766

4. Pauperism in the United States. Census Returns.

			1		·	
		_			No. of	
	St	ATES.			paupers	Expenses.
Alabama	-	-	-	-	363	17,559
Arkansas	-	-	-	-	105	6,888
Calafornia	-	-	-	-		
Connecticut	-	-	-	-	2337	95,624
Delaware		-	-	-	697	17,730
Florida -	-	-	-	τ	76	937
Georgia -	-	-	-	-	1036	27,820
Illinois -	-	-	-	-	797	45,213
Indiana –	-	-	-	2	1182	57,560
Iowa -	-	-	-	<i>:</i>	135	5,358
Kentucky	-	-	-	-	1126	57,543
Lousiana	-	-	-	-	423	39,836
Maine -	-	-	-	-	5503	151,666
Maryland	-	. 🕶	-	-	4495	71,648
Massachusett	s -	-	-	-	15777	392,715
Michigan	-	-	-	-	1190	27,556
Mississippi		-	-	-	260	13,132
Missouri	-	-	-	-	2977	53,243
New Hampsh	ire	-	-	-	3600	157,351
New Jersey	-	-	-	-	2392	93,110
New York	-	-	-	-	59855	817,336
North Carolin	13.	-	-	-	1931	60,085
Ohio -	-	-	-	-	2513	95,250
Pensylvania	-	-	-	-	11551	232,138
Rhode Island	-	-	-	-	2560	45,837
South Carolin	18.		-	-	1642	48,337
Tennessee	-	-	-	-	1005	30,981
Texas -	-	-	-	-	7	438
Vermont	-	-	-	-	3654	120,462
Virginia -	-	-	_	-	5118	151,729
Wisconsin	-	-	۱	-	666	14,743
	t of			n the	Inited S	the second se

The subject of pauperism in the United States need

similar results from the traffic. The preceding table paupers in the State, where all these establishments is intended to show the extent and expense of pau- existed for the creation of poverty and want. Whatproof than such facts assuredly cannot be required of stream merely. Why not dry up the fountain itself? the appaling injustice of the traffic: first, by reducing The papperism arising from this traffic is deeper, large numbers to distress and want ; and thus, in the more wide-spread and terrible than can be imagined. next place, rendering it absolutely necessary to tax Thousands are robbed of their hard earnings; the on the charity of others for subsistence. It would be benevolent societies in the world cannot relieve a a just and righteous law to throw the supp rt of the tithe of the poverty which it causes. Physicians victims of intemperance upon those who encourage cannot heal the diseases which it produces; the the traffic, if its entire prohibition could not be voice of the pulpit is almost powerless against its secured.

, ·

5. Intemperance the Cause of Pauperism in England.

Wherever the traffic exists, it must hav the same effect in producing poverty and want, for it leads to idleness, negligence, wastefulness, neglect of busi-ness, and various dissipatory habits. In Great Britain, in 1848, 648, 591, 096 gallons of intoxicating liquors were consumed; while in the same year there were 469,251 retail licences issued ; there were no less than 51,802 engaged in its manufacture, and importers and shops for its sale without number : can it therefore surprise any rational person that there should have existed at the same time a prodigious amount of pauperism. Accordingly in 1843, there were 3,000,000 in the immorality of this age. The Rev. Dr. Wayland very United Kingdom supported in whole or in part from the poor rates. There were no less than 150,000 House of Commons, "that every TENTH Briton was of the domestic circle, filling this land with women a pupper," and what was the cause? The Rev. H. and children in a far more deplorable condition than Worsley, M. A., of Oxford replies :-

"Thus drunkenness at the present hour not only revels and exults, but is actually encamped in our land, there extends a long line of garrisoned forts from one end of the United Kingdom to the other, each possessed of the demon intemperance, diffusing a baleful influence worse than the most deadly pestilence; the leagued powers of drunkenn.ss are in real occupation of a conquered country." And again :-

"The abject want and destitution are in the majority of instances, the necessary product of intem-perance of parents. In the wide-spread, deep-rooted national habit of intoxication, will be found the fundamental cause, th ereal ' CAUSE of causes.'"

6. Cause of Pauperism in New York.

Under the same circumstances, the same cause produces the same invariable effect. The wrecks intemperance strew both sides of the Atlantic. The wrecks of А Massachusetts Divine says :-" We have had statutes by whose legal sanction the vilest men could deal out intoxicating drinks which legislators themselves acknowledged to be the cause of, at least, two thirds of all the pauperism that was in the land.

In the State of New York in 1854, were,

		Т	otal,			1.4,034.
Groceries,	-	-	-	• -	-	7776.
Innkeepers	,	-	-	-	-	5195
Distillers,	-	' 🗕	-	-	÷	319
Brewers,	-	-	-	-	-	744

Thus not including the city of New York there were 14,034 places where liquors were made or sold in nite—every licensed establishment is a focus whence 1854. There was collected by direct taxation in they radiate, and back towards which they can all prodigious sum of \$1,009,747 to aid the 130,000 be traced. The broad earth is the theatre of their -

perism in the United States, exclusive of those pro-vided for in houses of Relage, and other benevolent institutions; and even were it, contrary to facts, pre-and as gross an immorality, to create by one set of sumed that only one half of that expense were causea laws thousands and hundreds of thousands of paup-by alcoholic drinks, it should induce men of reflection ers, and then by another set of laws to attempt a par-and patriotism to stay, while it may be stayed, the tial relief of their distress. Why not legislate against progress of the same evil in Canada. A stronger the CAUSE of the evil? Why attempt to cut off the the sober part of society to support the victims of the fountains of wretchedness are ever open; all traffic. It ruins its victims, and then throws them forms of human wretchedness are its product; all the monstrous catalogue of wretchedness; it is therefore that the axe should be laid at the root of this tree of evil, that the great cause of the immorality should be up-rooted-that the strong arm of the law should be invoked for the protection of society from the immoralities and outrages of a traffic which is always pernicious, and in all the dopartments of life, a constant process of demoralization.

H .--- GRIME.

If however, the immorality of the traffic were not sufficiently proved by the poverty, want, destitution and wretchedness, which it produces, the criminal results of the traffic stamp it as pre-eminently the. properly asks :-- " Can it be RIGHT for me to derive the poor rates. There were no less than 150,000 my living from that which is debasing the minds, mendicants. The Home Secretary declared in the ruining the souls, destroying forever the happiness. and children in a far more deplorable condition than that of widows and orphans; which is the cause of nine-tenths of all the crimes, and brings upon it ninetenths of all the pauperism that exists ; which does all these things at once and does it without ceasing ?"

1. The Traffic in Liquors an Immorality.

Can that traffic be justified by a moral people which holds out innumerable temptations to intemperance, which breaks up the very foundations of social happiness and purity, which broad-casts the land with paupers and criminals, and whose lamentations and wailings and utter wretchedness, cover the earth? A business that produces such results is not barely an immorality, it is itself a crime against the whole community; and among the greatest crimes which man can commit against man, or man commit against his creator,. To be a criminal involves a crime, but to make criminals, to lay hold of youth in its innocence, to undermine its virtues by strong drinks, gradually to demoralize and imbrute the feelings of the soul, to debauch the immortal nature, to lead on from vice to vice untilireason is weak, virtue gone, hope lost and crime enthroned on what was once a pure heart, this before God is the height of criminality; and for a state to look on the ruin of its citizens, to appoint and pay men to enquire how many have been so lost, and still to sanction the process and throw the protection of law around the cause of crime, the mighty maker of criminals, is not merely a strong delusion, but it the ows the responsibility of the crime thus committed oack upon the State itself. See Note No. 1, Appendix A.

The Expansion of its immoralities is almost infi-

movements, the horizon of the globe shuts them not in ; the vast eternity is their boundary. Everywhere the traffic is the fruitful parent of all that is flagitious; the terrible instigator of all forms, all modes of wretchedness. It is a central power radiating vice and crime, as the sun radiates light and heat. One of its creative products is an increased aptitude for evil. Under its delusions, the judgment is stolen away, the conscience is stupified ; moral susceptibili-tics and restraints are removed ; the mad passions reach a terrible excitement, the helm is in the hand of the fiend; and with all canvas spread, the storm. of passion drives onward to wreck the soul on whatever rock of crime lies in the sea of its madness.

2.—Crime in the State of New York—its Cause..

The connection between the traffic as the cause, and crime as the effect, is so undeniable, that it would seem unnecessary to aduce statistical evidences or testimony of the fact. The reason why it should be so, is almost as palpable as the fact itself. A man in a state of intemperance is perfectly unguarded, all restraints are thrown aside, passion for the time is omnipotent, the criminal disposition is excited, and hence it is not wonderful that assaults, larcenies, felonies, homicides and murders, are so frequently its very legitimate production.

Mr. Chipman, who in the spirit of the great Howard, visited all the county and city jails in the State of New York in the year 1834-5, making inquries into inmates, published a most useful report, full of valuable statistics, from which report the following table is compiled.

3. TABLE shewing the number in each jail, whether temperate, intemperate, or doubtful, in the State of New York :

No. of Co.		Doubtful		
	15	17	82	114
1 2 3 4 5	0	8 .	49	57
3	0	3	15	18
4	1	2	14	17
5	11	12	90	113
6	13	3	24	40
7	`6	3 1 6	26	33
- 8	13	6	33	52
9	· 12	17	$\begin{array}{c} 124 \\ 12 \end{array}$	153
.10	5	. 6 . 3	12	23
11	3	• 3	15	21
12	13	17	51	81
13 ·	30	48	135	213
14		8	3	13
15	2 5	3	8	16
16	21	6	51	78
17	10	8	24	42
18	5	7	37	49
19	22	8	68	98
20	1	5	25	31
21	1	0	3	4
22	1	1	45	47
23	ο.	34	245	279
24	16	9	47	72
25	1	10	- 71	82
26	14	25	36	75
27	9	9	60	78
28	10	19	110	139
29	7	12	50	69
.30.	13	44	50	107
31	9	2	95	106
.32	2	1	26	29
33	9 2 3 4 2 9	9	25	37
:34	4 •	3	45	52
:35	2	1	3	6
		6	55	70

	37	1	4	13	18 .
	38	3	1	11	15
	39	5	2	27	34
	40	16	22	107	145
	41	0	7	18	25
	42	5	0	10	16,
	43	2	1	. 28	31
	44	3	4	` 22	` 29
	45	8	3	. 28	39
	46	6	4	` 15	25
	47	1	0	6	7
	48	5	0	19	24
	49	0	2	, 14	6 '
	50	, 10	11	5 5	76
	51	4	3	39	46
	52	3	3	19	25 🖕
	53	5	12	34	51
	54	3	2	20	25
	55	5	0	5	10
	m-+-1		450		0101
_	Total,	375	458	2328	3161

4. Cause of Crime, as illustrated in the State Convicts, in Auburn and other Prisons.

This table does not include the numbers in the large cities in the State, and, therefore, can only exhibit the effects of the traffic in rural districts, and among an agricultural people; and yet among them it shows that three-fourths of the crime committed arose directly or indirectly from the traffic in liq or. the state of the prisons and the causes of crime of the As a proof that the same cause produces the samo effects there still, an examination of the returns of the State Prisons will evince a similar result. In 1851, in the Auburn Prison, and the reports every year since have added yearly confirmation to the truth of the connection between crime and intemperance,the inspectors stated that out of the whole number of 517, there were intoxicated when they committed the crime 185; intemperate, 371; and of the 303 convicts committed to Auburn during that year, the Warden made the following return :-

		-		
"Temperate,	•	•	109	
"Intemperate, .	•	•	138	
" Moderate drinkers,	•	•	40	
" Occasional drinkers,	•	•	16	
"Total, .		•	303" `	
e Chaplain of the Auburn				

The examining into the habits of the convicts committed in that year reports thus :---

"Intemperate,	371
" Moderate drinkers,	298
" Intoxicated when they com-	
mitted the crime	185
	854"

There are two other prisons in the State, namely Sing Sing and Clinton. The following is an impartial statement of the crime consequent on the traffic as far as the cases of the inmates of those three State Prisons disclose it for the year, 1851 :-

Prisons.	Temperate.	Intemperate.	Moderate Drinkers.	Total.	
Auburn, Sing Sing, Clinton,	109 170 35	138 129 79	56 "	303 299 114	
	314	346	õ6	716	

Four hundred and forty-six out of 716 convictions are thus identified with the trade in ardent spirits, showing that more than one-half of the State criminals were made criminals by a traffic which the law Isanctioned.

1

The same connection between the traffic and its be ranked the traffic in ardent spirits. of their city Penitentiaries. In 1854, the Warden of the all alike are the victims of this deadly trade. Penitentiary at Blackwells Island, reports 1085 com-

themselves to be temperate, 38. On this return the Chaplain of that admirably conducted establishment remarks, " on the subject of Temperance by reference " to the statistics of the Superintendent, it will be " seen that it reveals a state of things of the saddest character. You will scarcely find there ut any time the record of strictly temperate."

5. Cause of Crime as illustrated by Police Returns.

From the Police Reports for the city of New York. the results of the traffic may be learned in that city. The whole number of arrests in eight years preceding 1854 were 220,086

For disorderly con Intoxication and d	duct, lisorde	rly co		34,735 48,277
Intoxication, .	•	Ϊ.	• •	93,944
All other causes,	•		•	43,130

Total,

220,086

The prodigious amount of crime in the city of New York may result in part, as the American press affirms, from the fact that hundreds of thousands of the poor from Europe, and many of the criminal ledge of the labouring classes. Yet, we confess that classes, there first touch American soil. But, when we were not prepared to find so overwhelmning a places almost without number, are open for intemperance, no other result than crime could rationally be and we think the temperance society has done good anticipated. On the 30th of June last the arrests for service by the evidence which it has published on crime in that city in the six preceding months were as this branch of the subject. The testimonies of the ibllows :-

Intoxication and o Crimes originating	9,755 7,025			
All other causes,	•	•	•	5,330
Total,		•	•	22,110

Total, At the same date the city possessed ample accommodations for all whose appetites led them to indulgence.

Unlicensed houses who	ere lia	uor	s were	sold.	1,222	
Disorderly houses whe					1,058	٠
Grocery Shops,	• -	•	•	•	3,789	
Large Beer Shops,	•	•	•	•	1,088	
Wholesale Establishm	ents,	•	•	•	183	
Taverns,	•	•	•	•	336	
Taverns with gamblin	g acc	om	modati	ons,	930	
Open on Sundays,	•	•	,	•	5,893	
Kept by Women,	•	•	•	•	233	
" by Negroes.	•	•	•	:	22	
Distilleries, not known	۱,	•	•	•		
Brewerics, do.	•	•	•	•		
Places for the adulter	ation	of	liquor	3	7,103	

With such an array of agencies for corrupting ·arrested.

Secretary, and published for the information of the find an echo in the hearts of his countrymen. people, exhibit almost universally the same result, that a very large proportion of crime is produced by added evidence from Scotland, which shows that its the traffic in alcoholic beverages. To this it is to be ascribed, that not only their county jails, but their Circuit Court of Glasgow, stated that out of eighty City and State Penilentiaries are filled with criminals. criminals, sentenced to punishment, almost every statement of crime in the United States, among the of intoxicating liquors. So the chaplain's report of most fruitful causes of which, unquestionably must the Glasgow prison, for 1845, affirms that to the

The natives unfailing product-crime, is manifest from the returns and foreigners, the coloured and white population,

6. Cause of Crime in Great Britain.

mitments, and says "A very large majority of the number were committed for intemperance." In the Albany Penitentiary the commitments, for 1854, were as follows :—Intemperate 634, professing 1854 that a large proportion of the 42,207 convictions in England and Ireland, for the year 1849, the latest returns 1854 that a large proportion of the same cause. The report the House of Commons before mentioned of ascribes the crime in Great Britain to the ruinous effects of Intemperance, as follows :-

"The spread of crime in every shape and form, " from theft, fraud, and prostitution in the young, to burnings, robberies, and more hardened offences in the old; by which the jails and prisons, the hulks and convict transports are filled with inmates; and an enormous mass of human beings, who under sober habits and moral training would be sources of wealth and strength to the country are transformed CHIEFLY through the remote or immediate influence of intoxicating drinks, into excresences of corruption and weakness."

The following statement and facts from the Edinburgh Review, for October, 1854, attest the existence in Great Britain of the same evils at the present day. " But whatever doubt may be entertained concerning the effect of strong drink on the physical health of the population, its noxious influence on the moral health admits of no dispute. This will be at onco allowed by every one who has the slightest knowproportion of crime directly caused by intemperance; judges are strikingly unanimous and conclusive. Thus Judge Coloridge says—'There is scarcely a crime comes before me that is not directly or in-directly, caused by strong drink.' Judge Patterson observes to a grand jury—'If it were not for this drinking you and I would have nothing to do." Judge Alderson says—'Drunkenness is the most fertile cause of crime; if it were removed this large calender would become a very small one.' I find in this as in every calender, one unfailing cause of fourfifths of the crimes is the sin of drunkenness. Judge Erskine goes further, declaring (at Salisbury, in 1844,) that ninety-nine cases out of every hundred arc from this cause." A more "recent testimony to the same effect has been invested with a mournful solemnity. It was given literally with the expiring breath of Judge Talfourd. In the charge with which he opened the last Stafford Assizes, after lamenting the unusual heaviness of the calender; and the atrocity of the offences therein contained, he went on to say, that these might in most cases be traced to the vice of intemperance. He lamented the degraded state which this implied in the working classes, and spoke strongly of the duty incumbent on society, and for the development of the criminal the higher ranks to endeavour, by kindness and tendency of the depraved, it ceases to be a subject of sympathy to wean their poorer neighbours from such astonishment, that in one half year 22,110 were sordid sensuality. He was still dwelling with great energy on this subject, when he was silenced by the The returns made out yearly in each State by the stroke of death. Would that his dying words might

" To these statements respecting England, may be -Appendix B. contains in a tabular view a full one had committed his crime through the influence habit of drunkenness may be traced the offences of at least three-fourths of those that come to prison. The governors of a large number of prisons in England and Scotland and Ireland, give similar evidence."

As to the crime growing out of this traffic, C. Cowan. Esq., M.P., bears the following evidence :-" No one could feel more than he did the degradation, the sorrow, the misery, and the desolution which this accursed vice had been the means of entailing for so long a period on their beloved country, and carnestly did he desire that there were some appearance of some infant Hercules arising in his strength to attack this hundred-headed monster, and lay it for ever in the dust. He had a blue book in his hand, the report of the committee on public-houses in England; and a more instructive, and at the same time more melancholy volume, it was never his lot England were exposed (by the license system) was one well fitted to appal the stoutest heart."

That distinguished Jurist, Mr. Justice Talfourd, a person eminent for scholarship, and his many christian virtues, and more than ordinarily eminent for his abilities as a Judge, in his last address to the Grand Jury has left a faithful testimony against the traffic. There were upwards of 100 cases on the list, and these had been caused by intemperance. He was justly called in the admirable discourse to which word, and a reproach among nations, who, in other traffic in Great Britain. respects are inferior to us, and have not the same noble principles of christianity to guide and direct directly springing from this baneful source ;- desthem-I mean the vice of drunkenness. No doubt that truction of health, disease in every form and shape, this in most of these cases, is the immediate cause, premature decripitude in the old, stunted growth and and it is a cause in two ways of the crimes which general debility and decay in the young; loss of life will come before you, and especially of the crime of by paroxysms, apoplexies, drownings, burnings and highway robbery; for whereas on the one hand, it accidents of various kinds, delirium tremens, one of stirs up evil, awakens malice, and kindles the slum- the most awful afflictions of humanity; paralyses, bering passions of the human heart, and puts the idiocy, MADNESS, and violent death." reason into a state of twilight, so, on the other head This statement, published under it points out the victim as the person to be robbed. the most august body on the globe, the British House by presenting temptations to those who see him ex- of Commons, has been for twenty years before the posing his money in public house after public house; in a sin from which domestic ties should keep him, may not be generally known, but it is an indisputand is overtaken by his partner in that sin who adds able truth. In Great Britain the number of insane to it another crime, or he is marked out by some of persons have been estimated to be 39,896. her wicked associates."

7. Amount of Crime in Great Brttain.

From these statements of eminent Englishmen relative to the causality of crime, it is apparent that a very large proportion of the crime in Great Britain must originate in the traffic in ardent spirits. The number of arrests in Great Britain for crimes of all sorts have been estimated annually at 2,000,000; and out of these 1,800,000 have been ascribed to the use of alcoholic drinks. But assuming that but onehalf of the crime in England and Ireland results from the traffic, a proportion far below the real facts of the case, as evinced both by the testimony of unimpeachable characters, and by data of undeniable certainty, what a fearful and monstrous evil is intemper-ance. The following returns for England and Ireland three years :--

Year.	Total Convicted.	England.	Ircland.	Committals
1840 , 1843 1849	31,124 29,712 42,203	27,087 29,591 27,816	23,821 20,126 41,989	, 50,908 49,717 69,805
Total in 3 years	103.039	84.494	85.936	170,430

After a careful examination of the facts, therefore, proving beyond all question the connection existing between the traffic and the crimes in community, it seems imposible to come to any other conclusion, than that so energetically expressed by E. P. Hood, of York, England, in his able work on the Age and its Architects :-

" The conclusion is irresistible, and the conviction must fasten itself on every candid mind, that ignoto peruse. The pictures which it presented of the must fasten itself on every candid mind, that igno-evils, the ruin, the misery, and the degradation to rance and depravity, thieving and prostitution, which their fellow-subjects of the humbler ranks in pauperism and want, the vice of parents, the crime of their children, to an extent beyond what has been appreciated, or even surmised by the community, at large, are produced proximately or remotely, but really produced by intemperance.

III.-INSANITY.

1. Cause of Insanity.

Leaving, then, the consideration of thee "cts of this traffic on the morals of society, another question and died while delivering this last charge against this one of great gravity arises, what effect has it on the greatest English vice. He said, "No doubt that the mind? If it can be proved from its terrible production of want and crime to be the worst of immoraliexciting cause in the far larger number of these tion of want and crime to be the worst of immorali-cases—the exciting cause that every judge has to deplore in every county of this land—is that which demons of evil, if, on a fair enquiry, it is found not demons of evil, if, on a fair enquiry, it is found not only to demoralize, but to destroy the mind? In the Report of the British House of Commons there is the I listened yesterday from the Sheriff's Chaplain, Report of the British House of Commons there is the 'the greatest English vice,' which makes us a bye- following enumeration of some of the evils of the

"That the following are only a few of 'the evils,

This statement, published under the sanction of posing his money in public house after public house; public, and has never yet had its accuracy questioned. or in a state of drunkenness he finds himself a sharer That idiocy and insanity result from intemperance in a sin from which domestic fine should keep him

> The number in 1841, as returned by the census of that year, was,-

In England, In Scotland,	•	•	•	16,896 7,000
In Ireland.	•	•	•	16,000
Total,	•	•	•	39,896

Dr. Brown in his work on Hereditary Insunity, after collecting the preceding statistics, says of the 39,896 idiots and maniacs in Great Britain,-

" Three-fourths or 29,922 of which number, we may safely assert, have been deranged by the use of strong drinks-a number equal to the population of a good sized town."

Dr. Ellis, Physician to the Middlesex Lunatic exhibit the fruits of this traffic in our father-land for Asylum, being asked by the Parliamentary Com-three years :--

" The use of fermented liquors and particularly of Lunatic Asylum at Worcester, in eight years, 1557 system it brings on diseased action-disorganization produced by that agency. of the brain is the corsequence, and all the dreadful results of insanity follow," Again he says:---" Of twenty-eight cases admitted last year as recent cases, nineteen out of those twenty-eight, were drunkards."

The Bishop of London having visited several in-than one-half) were deprived of reason by drinking. And again, "Of 781 maniacs in different hospitals, 392 (being again more than the half) were deprived of reason in the same way."

Dr. Robinson inspected ninety-eight Asylums in England and Wales, and in his report states that more than one-seventh of the insanity was caused by intemperance. In 25 other asylums he estimated the proportion of insanity caused by the use of spirits to be one-fourth. The following table showing the proportion of insanity caused by intemperance in several asylums in very widely separated places, was prepared by Dr. H. Williams :---

. Places.	Total Insanc.	Proportion caused by Intemperance.
Charenton,	855	134
Bicetream,	2212	414
Bordeaux,	156	20
Turin, 1831,	158	17
Turin, 1836,	390	76
Gard,	209	4
United States,	551	146
Palermo,	. 189	9
Caen,	60	16
Dundee,	14	4
M. Paichappe,	167	46
M. Bottex,	288	54
	5249	940

The proportion of insane persons caused by strong drinks is more than one-sixth, or 940 out of 5,249.

2. Cause of Insanity in the United States.

If from Great Britain, attention is directed to the United States, the traffic there in alcohol is found as productive of insanity as in the mother country. one-has In 1842 an examination of eight asylums proved ards." distinctly that a large per centum of insanity was caused by intemperance. The result of that examination is subjoined :--

Asylams.	Caused by Intemperance.	Other Causes.		
Massachusetts Lunatic Hosp'l,	204	1238		
Bloomingdale Asylum	26	181		
Frankfort, Pa.	9	67		
Pennsylvania	l 16	144		
Western Lunatic Asylum,	14	102		
Ohio Lunatic, do .	.7	69		
Ohio Asylum, for 3 years,	21	312		
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	297	2113		

3. Additional facts.

Lunatic Asylum, 28 cases had been caused by in-temperance. The proportion of patients from the fored from this relentless evil, to protect the civiliza-temperance. The proportion of patients from the tion and liberty of the world. As it is, it requires an same cause has not materially differed since, as far army in point of numbers, to protect the world from es can be ascertained from the reports. In the their ravages, and such a commisariat as no army-

spirits is very conducive to bring on the disease. It patients were received, of which 225 were caused by first of all acts on the siomach, then on the nervous intemperance; and of the first 778 cases, 135 were

The Table below gives the per cent. of insanity by the most prominent causes for eleven years in this Asylum :-

	_	_	_						_	
Са ьев	1-5.	- 534	1833	1830	193-	1839	1810	1841	181.	1513
III Health	٤,	176	214	224		267	. <u></u> 25	214	173	15 10-11
Religious excitem's The affec-		63	63	· ·		43	47	3}	ទរ្	122
tions, Property,	131 131				16 0{	23 23	_167 _43	173 34	147 31	9 7
Masturba- tion, Intemper-	243	ચ્ચ	31	របរ្	10{	71	157	12}	73	GĮ
ance	5	53	17	163	કાર્મ	83	_63	G	3}	3

In the eastern asylum in Virginia of 96 patients 18 had been reduced to insanity through strong drinks; and of 226 in the Ohio Asylum, 35 cases were produced by the use of intoxicating liquors. In the United States there are 31,397 Idiots and Lunatics, according to the census of 1850, and if it be assumed that a proportion, such as the preceding state-ments would justify—and which statements are rather below than above the real truth-there must then be not less than 6000 of these unfortunate.creatures who have been reduced to that most deplorable and pitiable of all earthly conditions by the traffic in alchohol. In Canada the census of 1851-2 returns no less than 2,802 Lunatics, and doubtless the same cause has operated to produce them. It is this traffic which most powerfully assists in reducing one out of every 657 of our Canadian population, to a state of utter and hopeless wretchedness and irrecoverable mania.

But the evil does not stop here. The traffic converts innumerable sane persons into maniacs, and having once developed insanity in the parent it pro-pagates it in the offspring. "One drunkard begets ano-ther" said Plutarch. "Drunken women bring forth children like themselves," said Aristotle. Modera facts establish the truth of these sayings. On a roport made a few years ago on Idiocy to the Legislature of Massachussetts, amongst other facts adduced by N. How, he states :-- " The habits of the parents of 300 of the Idiots were learned, and 145 or nearly one-half are reported as known to be habitual drunk-

4. Conclusion.

The conclusion to which the mind is irresistably impelled by these facts, demonstrative and illustrative of the evils arising from the traffic, and its unmitigated immorality, manifested in the destitution, want, wretchedness, vice, crime insanity, and idiocy which invariably, in all places proceed from it, is, that the morality of society, in fact the safety of society, from its physical, social, moral and intelectual evils requires its " absolute prohibition." This conclusion is one with which the great and good men. in England and America with wonderful harmony, sympathize. They see in this traffic, in the usages which it has generated, in the habits it has produced, and in the strength with which it has surrounded itself, the monster evil of this generation. The men who have been converted into paupers, mendicants, criminals and maniacs by this traffic, constitute a In 1843, out of 178 cases of insanity in the Boston vast army in number, sufficient, had they never sufever yet possessed to supply their wants. Were all the man's hand and made him cut his throat ; in anovictims of this traffic brought together, the poverty ther he made one throw himself out of a window; stricken, the diseased, the maimed, the vicious, the in another he instigated a women to murder her huscriminal, the incbriated, the insane, the idiotic and band; then he subjected a man to so much bodily and the dead, what a pandemonium would it present!

on the other side of the Atlantic ; the press in powerful quarters is advocating the doctrine of prohibi-tion. The "Edinburgh Review" in an article on Teetotalism and the Liquor Trade seems swayed by the treat the men most barbarously, and committed all evils of the traffic towards Prohibition. "In these kinds of cruelties and excesses; and suppose he car-. days there is more reason than ever to welcome every ried on his depredations on so extensive a scale, that means which may tend to refine and elevate the de- the victims whose death he occasioned, or whose mocracy of England. They who are carelessly in- character and circumstances he ruined, amounted to different to the welfare of their brethren, and feel no thousands in the course of a single year; while at Christian sympathy in their moral progress, should the same time he cost the British Nation, to prevent, now promote it if only from selfish motives. The detect, and punish the crimes he either attempted or political changes which are looming in the distance, effected, several millions of pounds annually : and whatever shape they may take, cannot fail to give suppose he had carried on these depredations for a added power to the poor. As years pass on the series of years until he had brought myriads to dis-soversign poortia is likely to because the power to t sovereign people is likely to become more and more ease, poverty, and death,—what a sensation it would absolute in its sovereignty. If Lemuel was right it produce in the action ! We should hear of nothing would be best for all parties that King Demos should but this monster. Every newspaper in the kingdom, be a water drinker, and in the prospect of his reign, every railway and electric telegraph ; every judge, mathe rich have assuredly every reason to desire an gistrate, policeman, and constable would be laid under appeal from Demos drunk to Demos sober." The opinion of the *Times*, the most potent publication in the world was recorded as far back as 1853. "It first question, the all-absorbing topic would be:—'The is a peculiarity of spirit-drinking that the money monster! Who is he? Has he been captured? Where spent in it is at the best thrown away. It neither is he to be found?' Yes, and in the destruction of supplies the natural wants of man, nor offers an ade-quate substitution for them. Indeed it is far too favourable a view of the subject, to treat the money spent employ both the Army and Navy?' on it as if it were cast into the sea, yet, even so, there is something so exceedingly irritating in the reflection that a great part of a harvest raised with infinite care had often had occasion to lament the existence of the and pains on an ungrateful soil, and in an inhospita- great number of Public-houses and beer houses, hle climate, instead of adding to the national wealth which he was covinced were productive of the greator bringing the rich returns which in this season of est demoralization and drunkenness, and he entirely famine it could not fail to command, is poured in the concurred in the opinion expressed by that great and shape of liquid fire down the throats of the nation good man and Judge, Sir Matthew Hale, more than a that produced it, and instead of leaving them richer century ago, " that if all the crimes that were commit-and happier, tends to impoverish them by the waste ted could be divided into five parts, four of them of labour and capital, and to degrade them by vicious and debilitating indulgence. A great portion of the house." harvest of Sweden, and of many other countries is applied to a purpose, compared with which it would following language :-- "If all men could be dissuaded have been better that the corn had never grown, or that from the use of intoxicating liquors, his office and it had been mildewed in the ear. No way so reput to that of the Judges throughout the kingdom would increase the wealth of nations and the morality of society become a sinecure."

dote to this system of voluntary and daily poisoning in the prevelent vice of drunkenness." To another will deserve a high place among the benefactors of he also stated :-- "That drunkenness was the most his species. He will increase the riches of nations, fertile cause of crime in England, and that if the ofand the morality of individuals without the demand fences committed by and upon drunken men were of any extra labour, or the sacrifice of any healthful removed, the assizes of this country would be reduc-pleasure, but merely by the better distribution of those ed almost to a nullity." To which may be added the funds which the industry of a people has created, but testimoney of Judge McClure of Pennsylvania : "I which their folly dissipates in the consumption shall cease to prate any more to Grand Juries about of these baneful compounds. occupant of a throne or a cottage-the King-the tury of imbecile legislation has not sufficed to con-Preacher, or the Peasant-SUCH A MAN IS THE GREAT vince reasonable men; if crimes and poverty before WANT OF THE DAY."

of beating about for objections to the legal suppres-sion of the liquor traffic, every patriotic citizen should e u u re. what shall be done with this dire. this dread-prompted by duty and common sense, then to talk on rul cause of evil? Suppose some monster had ap-peared in these lands; and in one place, he seized a 5. Judge Pattison said to the Grand Jury :--"If it

mental torture that he drove him out of his mind; 1. The desire to put an end to the traffic exists strongly then he entered a happy family, and induced the parents to half starve the children, and to make their

2. Passing from the Press to the Judges of England Mr. Justice Park stated in one of his charges :--- "He would be found to have had their origin in a public

3. At the York Assizes Mr. Baron Alderson used the

ture of ardent spirits, constituting as they do, an infinite traste, and an unmixed Cril." * * * * * * * firmed him more and more in the contrast. "The man who shall invent a really efficient anti- every crime had its origin immediately or remotely the to this system of voluntary and daily poisoning in the prevelent vice of drunkenness." To another Whether he be the this omnipotent parent of crime, alchohol. If a centheir faces have failed to convince; if a ceasless

thing to do."

٢.,

A CONTRACTOR

6. At Salisbury Mr. Justice Erskine declared "that ninety-nine out of every hundred criminal cases were from the same cause."

7. Judge Colbridge at the Oxford Assize said, he never knew a case brought before him which was not directly or indirectly connected with intoxicating liquors.

If the testimonies of Divines be needed, they are innumerable.

1. The Rt.Rv.A. Potter, Bishop of Pensylvania, in his useful tract on drinking usuages and the adulteration of liquors very justly remarks :--" In the presence of facts like these I ask what is duty ?-Were nine out of ten of the coins or bank bills which circulate counterfeit, we should feel obliged to decline them fore can any clergyman who labours to establish the altogether. We should sooner despense entirely with Kingdom of God in the hearts of the people fail to rejaice altogether. We should sooner despense entirely with such a medium of circulation than incur the hazard which would be involved in using it. And even if ously and disinterestedly, to assist him in turning we could discriminate unerringly ourselves, between away the less fortunate brethren from this absorbthe spurious and the genuine, we should still abstain for the sake of others, lest our example in taking such a medium at such a time : 10uld encourage fabricators in their work of fraud, and lead the unwary and ignorant to become their victims."

2. The Rev.Dr.Matthews, the great Irish Philanthropist declares :--- "I have no hesitation in saying that strong drink is Anti-Christ. It is opposed to the precepts of Christ, to his example-to his design, lawful avocatious the welfare of the life that now is, and to his reign."

Wesley, a scholar, a philanthropist and Divine, be- land with beggars and widows, and orphans, and queathed to posterity his earnest protest against the crimes; which peoples the grave yards with premaruinous traffic :--- "Neither may we gain by hurting ture mortality, and the world of woe with victims of our neighbour in the body. Therefore we may not despair? Could all the forms of evil produced in sell anything that tends to impair his health. Such the land by intemperance, come upon us in one horis, eminently, all that liquid fire called drams or rid array, it would appal the nation and put an end spirituous liquors. It is true, they may have a place to the traffic. In every dwelling built by blood, the in medicine; may be used in some bodily disorders; stones from the walls should utter all the cries which although there would rarely be occasion for them, the bloody traffic extorts—and the beam out of the were it not for the unskilfulness of the practitioner. Therefore such as prepare and sell them only for this a house ? who would dwell in it ? What, if every end may keep their conscience clear. But who are part of the dwelling, from the cellar upwards, through they who prepare and sell them only for this end? all the halls and chambers-babblings and conten-Do you know ten distillers in England ? Then ex- tions, and vice and groans, and shricks and wailings cuse these. But all who sell them in the common were heard by day and night! What if the cold way to any that will buy, are poisoners in general. They murder her Majesty's subjects by wholesale: neither do their eyes pity nor spare. They drive them bones of the victims destroyed by intemperance, to hell like sheep. And what is their gain? Is it should stand upon the walls in horrid sculpture ! Oh, not the blood of these men? Who, then would envy when the sky over our heads, the great whispering their large estates and sumptuous palaces? A cu-se gallery, brings down upon us all the lamentations an is in the midst of them. A curse cleaves to the stones we which intemperance creates, and the firm earth, to the timber, to the furniture of them 1 The curse of God is in their gardens, their walks, their groves. the wailings of those whom the commerce in ardent a fire that burns to the nethermost hell! Blood, spirits had sent thither; these tremeadous realities, Blood is there ! The foundation, the walls, the root assailing our sense, would invigorate our CONSCIENCE, are stained with blood; and canst thou hope 0 and give decision to our purposes of reformation. But man of blood, though thou art clothed in scarlet and those evils are as real, as if the stones did cry out of fine linen, and farest sumptuously every day, canst the wall, and the beam answered it-as real as if day thon hope to deliver down thy fields of blood to the and night, wailings were heard in every part of the third generation? Not So I There is a God in dwelling—and blood and skeletons were seen upon third generation? Not So I There is a God in dwelling-and blood and skeletons were seen upon heaven, therefore thy name shall be blotted out every wall-as real as if the ghostly forms of depart-Like as those, whom thou hast destroyed body and ed victims flitted about the ship as she passed over soul, thy memory shall perish with thee."

Spirit considers it his duty in each of his epistle to their loud lament. They are as real as if the sky

were not for this drinking you and I would have no- more important is great abstinence now, when a comparative modern discovery has made it so much more dangerous to touch, taste, or handle, anything that intoxicates."

> 5. The Rev. Dr. Doyle, the Roman Catholic Bishop of Kildare, bear a strong and unequivocal testimony against the traffic :-- "No person whose attention is directed to public morals, can fail to see, and almost touch the evils of drunkenness, that disease, poverty, crime, and even death in its most ignominious shape, grow naturally and quickly out of drunkenness; this vice enters like oil into the bones of a man and is transmitted with his blood as an inheritance of woe to his children; it wastes his property, enfeebles his mind, breaks down his frame, exposes his soul to almost certain perdition .nd ruins his posterity. How there, when he sees good men of all classes, come forward zealing vice.

6. The Rev. Dr. Beccher one of the earliest and most persevering advocates of moral improvement, who possesses a most intimate knowledge of the manifold evils arising from the trade in liquors, in language no less beautiful than truthful calls for the "absolute Prohibition of the manufacture and sale of intoxicating liquors" :--- "Has not God connected with all and that which is to come; and can we lawfully 3. That eminent and learned man the Rev. John amass property by a course of trade which fills the timber should echo them back-who would build such blood oozed out and stood in drops upon the walls, and by preternatural art, all the ghastly skulls and one sonorous medium of sound, sends up from beneath the wailings of those whom the commerce in ardent the billows, and showed themselves nightly about 4. The Rt. Rv. Bishop Meade of Virginia in a very the stores and distilleries, (and we may add brewer-solemn address says:-" St. Paul speaking by the ies,) and with unearthly voices screamed in our ears Timothy and Titus to enjoin sobriety and temperance over our heads collected, and brought down about to Bishops; laying it down as a rule that they must us all the notes of sorrow in the land—and the firm not be given to wine; recommending only a little earth should open a passage for the wailing of dis-wine to them for frequent infimities. How much pair to come up from beneath."

II. THE EFFECTS OF ITS PROHIBITION. I. GENERAL REMARKS.

This is a most important enquiry. Has the experiment been successful? Are the evils of intempe-the trade in 100,000,000 of gallons manufactured, removed? Ur have these evils been aggravated by and 50,000,000 imported into the United States, toperty, domestic disorder, raggedness and ignorance, to hundreds in the state; who then can be astonished destitution, filth, vagrancy; have all these evils been that the success of the experiment was very doubtincreased by the attempt to diminish them by stringent laws?

Such are the evils of intemperance in Canada, that it were worse than useless, it were heartless indeed, to introduce the prohibition here, if it has actually increased and multiplied the evils of intemperance there. The question then, is this, What effects have been produced by this statutory prohibition of the trade in alcoholic draiks ?

The Commissioner set out, resolved to solve this question to his own satisfaction, and to ascertain on the spot from undeniable facts, and from the testimony of good men, where the law was in force, whether the working of the Statute of prohibition was favorable or adverse to temperance and morality; and then to publish his impression on returning, commending its working, if salutary; and condemning it, if he found it pernicious.

He will not conceat the fact that he looked upon the position of the states in New England where the law of Prohibition exists, and especially of the state of Maine, as prima facie evidence that these laws these classes, that the new State of Maine, with a had not been as salutary as it was hoped they population of only 581,813; in defiance of the usages would be, in destroying the evils which all felt and of the whole world; in fact, in defiance of the opiall deplored. The experiment was one of intense interest to every philanthropist, and fear was enter-tained, that if the opponents of the law had, on the presence of the traffic in liquors upon its soil. It was a one hand, derogated from its efficiency, its friends on bold experiment, in its results very problematical; the other had exaggerated its efficiency in favor of and its effects, there, and in other places, shall now Temperance. The statute in Maine, "A Law for the be fairly and impartially traced. suppression of tippling-houses and dram-shops," came into operation on the 4th day of July 1851. Popular opinion in favor of Temperance had won a splendid triumph. It was certainly a noble spectacle to be-imade in passing through the states where prohihold the people of a young, vigorous state resolutely bition exists, is the total absence of all signs of intozi-deciding to destroy the great destroyer of his hun- cating drinks. Signs and directories point out all deciding to destroy the great destroyer of his hun- cating drinks. Signs and directories point out all dreds and thousands. They were intent upon their other kinds of business and occupations; here is a object, and seemed not to notice that the little star, store, and there a manufactory; but no sign, no indiwhose rays of light scarcely penetrated through the cation exists that liquors are at any place to be sold. atmosphere of their own state, had instantly at- No paper publishes a notice of them abroad, no sign tracted the attention of neighbouring and distant over the doorway announces them within, and no Lunds, which were looking upon the experiment with bar presents them temptingly to the sight. the keenest interest, if not with glowing sympathy 2nd. That the establishments where spirits were and admiration. But whatever feeling of interest or manufactured, have been all closed. When the law of sympathy may have existed, few beheld the expe- came into effect, the 20 distilleries and breweries in riment with any other conviction than that it must Maine were closed up; their business stopt, and their be a failure. The broad blue Atlantic washed the proprietors have gone to other occupations. The shores of that state for hundreds of miles-a coast 491 hotels have all ceased to sell publicity, and there indented by some of the finest harbours and bays in is only a very few which provide liquor, privately, the world, into which ships laden with ardent spirits for their guests. These very rare cases exist in muand west, were her elder sister states, whence, over ing less and less. the boundary, alcoholic liquors could at any moment 3d. Another fi be conveyed. On the north and west stretched the that is, a drunkard is seldom seen. Many days will be to prove from the Holy Oracles, that it was wrong, turbances as are very prevalent in public hotels in and if so, a sin to prohibit the trade. It was thought this country.

the sentiment of the whole Republic, and the usages of elegant society were opposed to Prohibition. Besides all this, were arrayed against the law the inprohibiting the cause which produced them? Has gether with the combined interest of all the manufac-pauperism, crime, insanity, the wanton waste of pro- turers, importers, and hotel-keepers, amounting in all ful? Had there been an entire failure, it could have excited no astonishment in the minds of those who saw the real position of the state, in which were 20 places for the manufacture of liquors, several for their adulteration, 491 hotels for retailing them, with shops and licensed houses almost without number. In fact the influence of the following classes in the Union was proximately or remotely, in direct antagonism to prohibition .-

Boarding-houses in the United States, 4,000
Bar-kepeers 22,455
Brewers and Distillers, 6,000
Groceries where liquors were sold, 21,479
Boatmen,
Innkcepers, 22,476
Merchants and Storekeepers 104,529
Wine-makers, 46
Wine and liquor-dealers 719
Druggists, 600
Sailors, 70,000

It was in defiance of the interest and power of all

I. EFFECTS OF PROHIBITION IN MAINE.

1st. Almost the first observation which will be

1

.

The second s

from the other states, and from any part of the nicipalities where, from local reasons, it has been world, could at any time enter. Railways were run-difficult to enforce the law. As a general thing, the ning into her chief cities and marts. Her leading entire business has been broken up, and the cases merchants were engaged in the traffic. On the south where the law has been secretly violated, are becom-

3d. Another fact cannot fail to be observed, and British Provinces, where spirits could be procured spent in the State without the sight of an inebriated and carried across the lines. The law had given its man. In the towns, at Portland, at Bangor, at Au-sanction to the trade for ages, lawyers were willing gusta, and other places, though it is said there is to plead in its favour, judges to deliver charges some secret drinking, a drunkard is very seldom seen. against the constitutionality of the law; and divines The hotels are quict, free from such noises and dis-table to be a such a secret drinking a secret drinking is a secret drinking a drunkard is very seldom seen.

4th. Another fact to be observed, is, that those in favor of this law, of which there are many evimunicipalities which have been most lax in enforcing dences. the law, are becoming more active in its enforcement. cipal officers, persons opposed to the prohibitory law. was no liquor.

5th. Another observable fact is, you find few persons opposed to the law of prohibition; many that he had taken in its favor, resolved to elect him as were opposed to its enactments, are now its very Governor; and out of four candidates, he had al-strongest supporters. Even the hotel-keepers, those most half the whole number of votes cast in the who keep good respectable houses, do not desire a state, and is now on the gubernatorial throne. change. It is said that the persons most desirous of Note VI., Appendix B. a change are foreigners, and the lowest and least in-telligent of them. These persons, by forming secret ported by the moral sense of the people, it may be organizations, it is confidently alleged, systematically remarked that every member of the Senate or Upper violate the law; this, however, is only the case in House is in favor of suppressing the traffic; and of one or two towns. The uncersigned only met with one respectable man, who was opposed to the law, and he was so upon sincere and conscientious more convincing argument that the community in grounds, and a very estimable person.

6th. It is very remarkable that the popular sentiment is growing stronger and more general in favor of prohisition. Not the people in Maine only have becems more powerfully penetrated with the doctrine of prohibition, but it has spread to surrounding states and provinces-from Maine as a focus, like rays of light diverging from a central point the sentiment has been continually progressing in all directions. Six other states have embodied the doctrine in stringent laws, and every state in the Union is discussing the question. Thorough success in Maine stated to be 945; and the number of clergymen 926. well ascertained abroad, will guarantee the adoption of the same, or a better law, in every other state. In array of statistics, whether the law is sustained by the those states where there is liberty to deal in ardent moral sense of the state. Party and even sectarian those states where there is liberty to deal in ardent spirits, the thing itself is kept cautiously out of sight. You see no drinking, no liquors exhibited to tempt the appetites or passions. This is the moral effect of the prohibition upon other States.

One British Province has followed up the bold experiment of Maine, and two others are at this moment pondering the matter, fearful to act, anxious to do the best, but doubtful what is best. As far as he State of Maine is concerned, the prohibition is being carried out to a greater extent, than could have been reasonably expected. The importation is ended, the manufacture prevented, the sale destroyed, its public use annihilated, and, consequently, the evils which arose from its frequent use, cut off, and the sources of its miseries dried up. Even those who drank to excess, in many instances rejoice now that the temptation is removed out of the way. Comfort, health and happiness have been restored to scores of families from which they had long fled away. Many domestic and social evils have been remove l. Education and morality have proportionably prospered; even business itself has not been impaired, and there has been a great saving in the expenses of the state. What before was squandered in strong drinks, bas under the prohibition been expended in clothes, healthful food, in the comfort of families, in schooling the children; so that want and destitution among the poor have been greatly lessened, and taxation to supply the wants of the poor proportionably dimin-ished. No person now would rest his success if a No person now would rest his success, if a candidate for an office, solely upon his antipathy to prohibition. The moral ione of society grows stronger]

1st. His Excellency the present Governor of the An instance of this occurred in the town of Augusta, state, is a plain, good man, a farmer by occupation, the capital of the state. The town stands on the of shrewd, practical sense, and earnest in the Tem-Kennebec, seventy miles from Portland, at the head perance cause. When his party, two years ago, in of sloop navigation; it has been much interested in order to secure its success, allied itself to the Antithe lumbering business, and always elected as muni- Prohibitionists, he diverged from it, and opposed the party he had all his life supported, when he saw that This year, however, an entire change was effected. the ends of faction, and not the good of the people, All the candidates favorable to the law, were re- were the chief objects pursued. They were deteated, turned. There was much excitement, for it was a and a Whig Governor elected. But Mr. Morrill had warm contest, but there was no disorder, for there lost the support of the Democratic party, and could was no liquor. Yet the next year the friends of prohibition, for the noble stand See

> the House of Representatives, out of 150, no less than 121 were returned pledged to prohibition. Maine sustain and sanction the law, could hardly be imagined than is here presented. When brought to the trial, two branches of the Legislature screwholly in favor of the law, and six to one in the other branch pledged to its support !

> 3rd. The undersigned was informed in Maine that every christian minister of all denominations, who voted at the late election of Governor, cast his vote on the side of prohibition. The late census of Maine does not give the number of clergymen of each persuasion, but the aggregate number of churches is Such a circumstance shows more powerfully than any ties are broken for the great object of peace and morality. On one occasion when a distinguished clergyman of the congregational church was asked if he intended to vote for Mr. Morrill for Governor in opposition to an orthodox member of his own communion, he very coolly replied,-" I beg your pardon, Sir; but I was not looking for a theologian to govern the state, but for a man to enforce the Maine Law.

> 4th. Another fact illustrative of the moral sentiments of the population of Maine on this subject is this, that the Legislature, instead of repealing and relaxing the original law, have proceeded from time to time to increase its stringency. As experience showed a loop-hole the Legislature, with a determination to make the law all-powerful to destroy the evil, has added clanse after clause to give it a most stringent effect. According to the original law the first offence against the statute was punishable with a fine of \$10 and costs; the second conviction was punishable with \$20 and costs; and the third offence with \$20, costs, and three months imprisonment in the common jail. It is now in contemplation to punish the first offence with imprisonment, as well as with fine and costs; and for the third offence, in certain cases, to send the offender to the State Prison. This increased stringency of the law instead of showing any reaction on the part of the people of Maine, very evidently exemplifies a growing vigour and unity of the moral feelings in the State against the traffic.-See Note I., Appendix B.

II .- STATISTICAL EVIDENCE.

The effect of the prohibition in the State of Maine

that hypocrisy, with all its concomitant evils is rapidly reaching a state of the very highest perfection; that the liquor nop sold is a vile deleterious compound, (was it not always a deleterious com-pound?) that drunkenness has greatly increased, and crime, fifty per cent. within the last four years; and that it is almost impossible to obtain a conviction for the violation of the Liquor Law, because of the perjury of the witnesses.

Such, then, if this statement be reliable, are the effects of the traffic in defiance of the law for its prohibition. What a fearful insight does such a statement give into the demoralization which liquor pro-duces. Hypoerisy, drunkenness, violation of law, perjury and crime. If this were the result of the prohibition in the State of Maine, it would be an overwhelming argument against the traffic in any article

the enhiert

the subject.				
1st. The Alms House	There	were	commi	tted to
this in nine months in 185				
The year before the Maine		_	-	252
For nine months the year		051.9	_	146
For fine months the year	ance	1001-2	-	140
	T .			100
Difference in favour of the			-	106
For the same period of	time	there	were a	assisted
out of the Alms-house,				
The year before the Prohi	bitory	Law	-	135
The year after -			-	90
Difference under the law	_	_	-	45
Again, on the 20th of		1951	n hon	
Again, on the 20th of	march	11001,	which	vie an
came into effect, there	were	then	in the	
house – –		-		112
The next year on the sam	ie day	of the	month	of
March, under the total	prohib	ition o	f liquo	ors, 90
	-		-	·
Difference under prohibiti	on	-	-	22
2nd. The effect is quit	e as r	emark	able m	oon the
commitments to the llous	o of Co	orrecti	010	
Commitments in 1850, bef	5 01 00 5 4 5 4		accod.	
11 10 <i>0</i> 3, 110				
111 1 (· · · · · ·		-		- 38
" in 1853, -	-		-	- 35
" in 1854		-		- 20
It is therefore evident t	hat the	e law l	ias had	a very
salutary effect in dimini				
ale Thomas of Commention				

the House of Correction, having gradually reduced them from 60 to 20, so that in the term of three years 46

10	1010	-	-	-10
In	1851	-	-	10

amongst the class committed to the House of Correction a decrease of about eighty per cent.

3rd. The Watch House is the receptacle of all of themselves. There were committed to this institation the year before the Law of Probibition, 431

In the year after or 1852 -150

251Difference in favour of the Maine Law, This exhibits a falling off in one year of three- administration.

has not been perfectly understood in Canada. It has fifths of the commitments, and that notwithstanding been alleged that the Law for the suppression of In- a most vigilant police, which was exceedingly active temperance in that State has been systematically in arrests,-made it a special point of duty to commit violated; that perjury is practised to a frightful extent; to the Watch House every intoxicated person they could find.

4. The statistics of the Jail are not less con lusive and incontrovertible. Committed to jail in

1850, the year before the	Prol	ibitor	y Law,	279
1851, the year after,	-	-		135

144

The year after the adoption of the, Law there were therefore 144 criminals less than in the year preceding; and of the criminals in 1851 no less than 72 were for the breaches of the liquor law; so that independent of these there were only 63 criminals compared to 279 the year before the law west into effect. This is decisive, both as to the fact that the law has been carried into effect, and also that its operation has been salutary.

5. The results of this law in Portland, as far as may that could be productive of such appalling immoralities. be ascertained from the commitments to the House of But what are the facts ? The law in Maine came into Correction for the years 1853 and 1854, are evinced effect in 1851, and the returns, relative to the Alms- by the Report of the Overseers to the County Com-house, Watch-house. House of Correction and Jail of missioner in the following extract. "For the year Portland, are the best and most valuable evidence on ending June 1873 we felt much encouraged when we were enabled to report that there had been but 49 commitments for the year, or less than one a week. But how much more pleasure it gives us you may judge, and will undoubtedly participate in, as all human hearts will, to state that the commitments for the year ending with June 1854 are but nineteen, a diminution of thirty; and, better still, that for the With last six months there have been but seven. but one exception these were sentenced to the House for that devastating sin drunkenness. Remove that evil from our midst and the cells would be solitary. It seems by the comparison of the two years to be fast diminishing. We trust another year may present a purer docket."

6. The returns for 1854, for these several places, have not yet been made public, excepting only the House of Correction. It is, however, probable that they will not exhibit results so satisfactory, as the means. of evading the law become from year to year in some of the large towns more perfectly organized. Besides it is confidently affirmed by men of character and veracity, that in those towns where the opponents of the liquor law have the prevailing influence, there is a great laxity in prosecuting the dealers in liquor, and great activity in arresting the drinker; and this is done for the double purpose of making liquors easily to be obtained, and thus bringing the law into disrepute for inefficiency and of making it appear from the great number of arrests, especially of drunkards, that intemperance and crime are inincreasing. If such be the case, then, it will proonly they had become two-thirds less than before. |bably soon appear that in Portland and a few other An examination of the returns to the House of Cor- of the large towns in Maine, a greater number of rection for Intemperance presents a very pleasing re- arrests have been made in 1854 than formerly. The sult of the prohibitory law. There were committed only fair test of the law for good or evil will be found arrests have been made in 1854 than formerly. The for intemperance the year the law came into effect, in the counties and townships, where the experiment is fairly worked, and not in those cities where a mais fairly worked, and not in those cities where a majority of the authorities are opposed to it, where the This fact shows that in one year there had been dealers, consequently set the law at defiance, and where on any day the drinker may run down to the steamerat the wharf, and quench his thirst. Throughout the state at large the law is, generally, well enkinds of characters not in a proper state to take care forced; and consequently the evils of intemperance, pauperism, crime, and wretchedness, have decreased; but in Portland great facilities exist for evading tho law, its administration is in the hands of its opponents, and it is quite probable, effects may be ascribed to it, which arise solely in its perversion or bad

III .--- EVIDENCE OF TESTIMONY.

When the undersigned visited Augusta, he had an Nathaniel Pease, opportunity of speaking to the Senators and Representatives from the various districts and counties of Canada.

opposed to the law.

Statement of the good effects of prohibition in Maine.

2. As written testimony is preferable to verbal, the undersigned requested his Excellency the Governor, and other gentlemen, to give him some documentary constitute an argument in favour of the policy advoture. The document is as follows :-

(Copy.) REV. H. MULKINS,-

it in our power to say, that the law in the State of attainable." Maine, for the suppression of intemperance, has been most effective in its operation; has from time to time on the Legislature to enact a law similar to the one become more stringent in its provisions; is trium- in Maine, to suppress intemperance. Such a law and religiously.

Augusta, Maine, March 12th, 1855. (Signed,)

Anson P. Morrill, Governor. Alvan Cumer, Senator, George Thorndike, " Franklin Clark, Councillor. Sewall Watson, . Henry Richardson, " Augustus Spragun " Marshal Creim, William Barkes, Ammi Cutter, 12 22 Mark H. Dunnell, " Noah Smith, Jun., Alden Jackson, Sec. of State. Hiram Ruggles, Sidney Perham, Speaker of the House, Woodbury Davis, Trea-surer of State. Franklin Murry, President H. H. Baker, Clerk of the of Senate. House. Louis O. Cowan, Secretary R. G. Sincom, Represenof Senate. tative. J. W. Knowllin, Assist. Sec. D. Sibby, Nathan Baiheller, " George Downes, Senator, John N. Goodwin Elisha McKenny, 22 Leonard Andrews, " James B. Dascombe " Jos. Eaton, W. H. Josselyn, 33 33 Alex. Dennett, Luke Brown, 23 John F. Scammon, Elijah Comins, " 22 N. G. Hichborn, Miles S. Staples, 23 " Minot Crehore, Eli Jones, 22 33 T. Cushing, Saml. R. Leavitt, 22 33 Newell Blake C. S. Norris, " 37 John Elliot, B. R. Jake, 12 33 George Cutler, Seth Scammon, Wm. Willis, 77 22 Aaron Quinby, 22 33

22

John Berry, Jun.

33

Alonzo Garcelon,

II. H. Boody 22 11 W.R. Flint.

3. Such testimony is beyond question, not only sentatives from the various districts and counties of valuable, but decisive as to the salutary working of the State, and of enquiring of them as to the opera- valuable, but decisive as to the salutary working of tion of the law whether it were much evaded, whether, the liquor law in Maine. The individuals who signed the State, and of enquiring of them as to develop the liquor law in Maine. The individuals who encoded, whether the liquor law in Maine. The individuals who encoded the state of the law, whether it were much evaded, whether its affects that document are well known in the State. Perhaps it were generally enforced, and whether its effects that document are well known in the State. Perhaps were beneficial, and beneficial to such a degree as to nothing more need be added. But as many persons, some in the Holy Ministry of Christ, and all of good justify him in recommending its enactment in standing, have carefully examined into the working 1. In regard to its evasion the reply was always of the Maine Liquor Law, it may be useful to know 1. In regard to its evasion the reply was always of the Maine Liquor Law, it may be useful to know the same, that in a few of the cities the provisions of the law were frequently evaded or violated; but that it was generally enforced efficiently, and produced the most salutary effects. This was, universally, the sum of the verbal testimony of every Senator and Representative with whom he conversed, although some of these persons, before its enactment, had been and pauperism in the States referred to, with a conand pauperism in the States referred to, with a constant and corresponding reduction of taxation; and the new impulse given to almost all industrial pursuits by the transformation of those who were once a burden upon the State into producers of wealth, statement of the good results of the law, if such ex-statement of the good results of the law, if such ex-isted. His Excellency thereupon had the following document executed, and gave it his signature; all his tude, unskilled though they may be in casuistry, but Councillors signed it; the heads of departments did also undebased by appetite, and unperverted by inthe same; the members of the Senate signed it: and of terest. If any thing is to be learned from the 150 Representatives, 120 were favorable to it, and as example of other States, or to be deduced from our many as had time before he left, gave it their signa- own increased experience, it should be made available to our use; and our legislation upon all subjects, should keep pace with our advancing intelli-gence, always expressing the highest truth we have "In answer to your inquiries, we are happy to have received, and reaching forward to the greatest good

R. S. Stephens,

Geo. W. Ferguson, "

Again, his Excellency the Governor of Iowa calls on the Legislature to enact a law similar to the one phantly sustained by the popular voice; has greatly was consequently passed and received his sanction. promoted sobriety; has lessened the amount of He says, "There is a strong public sentiment in crime, and has generally been most beneficial in its favour of a radical change of the present laws regueffects upon society, socially, educationally, morally, lating the manufacture and sale of intoxicating and religiously. that something may be done to dry up these streams of bitterness that this traffic now pours over the land. I have no doubt that a prohibitory law may be enacted that will avoid all constitutional objections, and meet the approval of a vast majority of the State."

Lord Elgin.

4. His Lordship the Earl of Elgin and Kincardine, the late universally respected and beloved Governor General in Canada, is reported to have stated at a " I believe that it is destined to work a very great change on the face of Society. I wish the cause the utmost success. They have adopted it in New Brunswick, and I am watching its operations with more interest than that of any cause now under the sun."

Governor Dutton of Connecticut. 5. His Excellency Governor Dutton bears the following strong testimony to the value of prohibition :-

"As a witness to the merits and utility of a Prohibitory Law, I am able to speak. I think it is not too much to claim for the Connecticut law that it is the best prohibitory law ever framed, because it was framed after long deliberation, and with special regard to its being consistent with other existing laws. It was passed on the 1st of August last, and its operation has been a decided success. Not a grog-shop, so called, is to be found in the State of Connecticut, since the law came into force. No

47

ć

matter what the local balance of interest in any town, And men who never came here before without getcity, or spot in the State, the law was so framed that ting drunk, now uniformly go home sober. it should operate in all and each. I do not mean that there are not a few dark spots where by falschood to gaol for drunkenness were frequent. I think there and secrecy, evasion may be managed; but, in a has not been a single case since. The only represenin a word, the traffic has ceased-the effects are tative we have had in the llouse of Correction for a all that could be wished. I have not seen a drunk-long time is one person, who was find for selling ard in the streets since the 1st of August. I was not here ten minutes till I saw a man not was not here ten minutes till I saw a man not "The amount to which pauperism has been di-able to walk alone. Such is the difference be-minished I cannot tell. The keeper of the almstween a State with and one without a Maine house contracts by the year to furnish every thing for Law. The statistics of crime have been ma-all applicants. He has himself been connected with terially diminished; the crimes which directly result the traffic in liquors heretofore. But not more than from rum have fallen away fully one-half. There are two months after the first attempt to enforce the law hundreds, I have no doubt thousands of families, who are in this inclement weather, well supplied with comforts, who, but for our law would be destitute. Such are the particular effects; the general effect is among us. But its effects in generally improving the condition of the poor, in awakening and elevating whole community, which is delightful to behold and the public sentiment of our people, in calling their enjoy. There is one idea that a prohibitory law will attention to the manifold evils of intemperance, in invade personal and domestic security; the father of lies never invented a greater. Do you feel more secure when rowdyism fills the streets? Do you suppose that under the law your firesides would not be The effect of our law upon the public sentiment of our secure, and that they would be invaded under the pretext of ascertaining if you sold liquor? No such thing. The opposition predicted to the enforcement at Calais, as described by G. Downs, Esq., in 1853.of the law is not realized; I have never known it opposed; its enemies cannot get up a combination St. Croix; the boundary line between us and the against it, because it commends itself to all men's Province of New Brunswick. Prior to the passage judgments, and is better liked the longer it is known. of this law, we were annoyed by considerable quan-Its beauty is its simplicity. When you see a nuisance titles of liquors brought to this pert in transitu for the you at once remove it; that is our principle; we take Provinces. Since the passage of their law in New the 'abominable thing' and put it away in some safe Brunswick, the amount imported is very much reduced. place. So, when we see an individual unable to take I should think it would be very liberal to say that care of himself, we simply take him (no matter who the quantity was reduced one-half here, and in my he may be) and put him where he cannot hurt himself or others. When men are governed merely by appetite or love of gain, moral suasion has no effectlegal suasion saves breath and labour, and accomplishes the object in the simplest manner possible."

6. Testimony of Gentleman residing in various parts of Moine.

Testimony of several gentlemen residing in Maine. W. Davis, of Belfast, says,—"The open traffic in liquors in this city has long been entirely suppressed, though it is carried on secretly to a very limited extent, and there are occasional commitments for drunkenness. There has been no re-action against the Maine law since our first attempt to enforce it. Our authorities prosecute for every known violation of it, and several are now paying its penalties in the county gaol. Our police have been so vigilant, that nearly all the liquors landed at our wharves have been seized. About fourteen hundred gallons have been destroyed the past month, and a considerable quantity still remains in the hands of the officers.

" The operation of this law here, for the past two years, so far from impairing our confidence in it, has compelled even its enemies to acknowledge its beneficial effects, while the number of its active supporters has been constantly increasing. No one could be elected to office here in opposition to it; and in this known as among its most efficient advocates and law is enforced, it is popular with the people." friends."

daily spectacle in our streets, with the usual accom-some of them having died off, but many more have paniments of brawls and riots. But I have not seen reformed, giving as a reason that the temptation has

" Before this law went into operation commitments liquors, and in default of payment was committed.

here, he admitted that ' the liquor law had already saved him one hundred dollars."

"Such are some of the visible effects of the law making the use of alcoholic liquors unpopular, and the traffic in them odious, are not the less important for being unnoticed, and not always acknowledged. people, I consider one of its greatest works."

7. The same good effects of the law were witnessed

" I am, as you know, situated upon the Banks of the opinion, from information gathered from others, the reduction in other parts of the State has been much greater.

"There is no pauperism in this city which is not caused directly or indirectly by intemperance. The amount of pauperism has been much decreased since the passage and enforcement of the Maine Law. The same observations may be made in reference to crimes committed; most of the crimes committed are directly traceable to intemperance. Our Jail is empty or rather would be, if it were not for the occasional imprisonment of a rum-seller. The Watch-house in this city has this year had but an occasional inmate, and the few cases are confined almost exclusively to intemperance. Before the passage of their law in New Brunswick the cases of confinement for drunkenness were much more frequent than at present. We had at that time to take care of the drunkards made in the province of New Brunswick.

" In this city there were fifteen or twenty places, where it was said that liquor was sold. At this time there are none that I know of.

" There is no case of open rum-selling now, that I can ascertain in this city or vicinity, in this State.

"Before the Maine Law, the cases of intemperance were frequent; at this time the cases are very infrequent.

"The general influences of the law are good and whole county, at the last election of members of the that continually. The principle of seizure and des-Legislature, which turned on the question of its re-peal, eleven of the twelve members chosen are well its efficiency, strength and power. Wherever the

"Before the passage of our law drunkenness was a Kennebec. "Our drunkards have become scarce, three men intoxicated in our village for three months. been removed from them. Our jails have become

nearly tenantless, very seldom being occupied by any and the amount of intoxication has been, in consebut a rum-seller, who has not been sly enough in his quence, most evidently, strikingly, and even, I think dealings, to escape the notice of some of the officers of the law. Our young men are growing up to be soldiers in the temperance army, and to form a public accomplish without extreme severity or iniquisitorial opinion before long that will demand a law to con-sign rumsellers to the state prison. Quarrelling and plished. Those who are bent upon obtaining liquor fighting in our streets, have entirely ceased, and all can and do succeed; but it has ceased to be an aris peace and quietness. The change in regard to the ticle of traffic; it has ceased to present any open expense of paupers is almost incredible ; In Fairfield temptation ; the young are comparatively safe ; and the expense was reduced in two years, (by arigid endollars to two hundred; in consequence of which men in upholding them for their own pecuniary adthe good people of that town wisely decided to add vantage." five hundred dollars more to the school fund. The 12. The Rev. Mr. Fessenden of Rockland :--"The five hundred dollars more to the school fund. The l2. The Rev. Mr. Fessenden of Rockland :---"The expense in many of the towns in this vicinity has law is generally enforced; 'without resistance and been reduced, in some of them nearly as much as in with general acquiescence'-daily gaining in populari-Fairfield. But what rejoices my heart the most is to see the families that have been made happy by the en- tistics show a palpable diminution of pauperism and forcement of this law. Many a poor woman has come crime wherever it has been perseveringly enforced." to me and with tears implored me to enforce the law, as hy so doing, it had been the means of reforming Pennsylvania, in answer to certain tracts on prohibiher husband, and by so continuing, it would be the tion which Mr. Delwan had sent to hir, replied; "I means of saving him. God forbid that I should ever have received and so far as my engagements permitturn a deaf car to their supplications. 'I will say in ted, have read the series of short tracts, which you conclusion that if the Maine law were strictly enforced have caused to be published in the interests of temper-in all the towns of this state, rumselling must cease; ance. This method of dealing with the subject canno person can for any length of time resist it with- not be sufficiently commended, for no legislation can out finding himself looking out of the grates of a pri- be effectual in removing the causes of intemperance, son.'

tion comes from the City Marshal of Bangor, and he ple." And further on he adds these very encouraghas no means of getting at that precise information ing words ;-"I rejoice, my dear Sir, to see you inthe liquor imported into Bangor since the law that my heart in praying God to speed the day when one there was in the same time before; and that the of the sorest and most gratuitous of all the wees with of liquors that is sold from that establishment in the postcrity, shall be rooted out, and THE TRAFFIC which so city-the rest gors into country agencies. Including perseveringly upholds it, be branded as OUTLAW throughthe sales of the agency, he says the sales are 70 per out the world." cent less than before the law in the same time. Professor Stowe stated in Glasgow in Scotland :-Of this he is confident, and he thinks 75 per cent "I never saw a law that operated so beautifully and less, would be nearer the truth.

and the second

"It is difficult, if not impossible to get at the statistics of pauperism. Since the railroads have started there has been quite an influx of paupers. The Mar-

10. A gentleman from Ohio having visited Maine to learn the workings and usefulness of the law, sets forth its effects in the following style: "Among the most eloquent things we saw, were the ruins of several distilleries. A few years ago they flourished on the ruins of domestic peace and happiness ; now, the family smiles o'er their levelled and dilapidated remains. Let those who doubt the efficiency of the Maine Law, go and see these relics of past barbarism; let them see the old vats and walls crumbling into dust, leaving no trace of the dark spot where misery and death were brewed for the human family ; and then let them be for ever silent as to the operation of that law."

11. The testimony of the following Right Rev. Prelates and Divines is worthy of the highest con-Prelates and Divines is worthy of the highest con-sideration, especially, as, with the exception of Dr. wrote to a friend. "You wish to know how tho Potter, they were all personally cognizant of the ad- Maine Law works here. Admirably 1 Liquor is still vantages derived from the Law of which they speak. sold clandestinely in some places. Nolaw can prevent The Right Rev. Bishop Rurgess of Maine says, in an- that at once and entirely. But its public distribution swer to several questions proposed to him on the is everywhere suppressed, and a drunken man is selsubject :-- "The law has I believe been generally ex- dom seen. The people are prompt and energetic in ceuted; though not every-where with equal energy; the enforcement of the statute; and the state of ma-

I may say, wonderfully diminished.

all the evils of public drinking-houses and bars reforcement of the law.) from more than two thousand moved, together with the interest of a large body of

> ty, and this in some quarters, from the fact, that statistics show a palpable diminution of pauperism and

13. The Right Rev. Prelate, Dr. Potter, Bishop of which does not spring from an intelligent and pro-9. John C. Godfrey of Bangor says: "My informa- found conviction pervading the very heart of our peoyou require. He says decidedly, that, setting aside voking once more in your own peculiar fashion, the the agency, there has not been one-twentieth part of mighty energies of the press, and I join you with all agency does not sell more than one-third the amount which misguided man chooses to scourge himself and his

vindicated itself so nobly as that law does. When the law passed, the majority of the legislature were against it, but they dare not resist the will of the people-it was supported by nine-tenths of all the woshal thinks that if the population had been station-men and children, and by three-fourths of all the ary, there would not have been one fourth as much men-it passed the senate and the governor signed it, pauperism in the same time there was before the and then they said, 'Let us judge of the law log its law." favour of the law. So also were the majority of the Senate."

Mr. Chipman, who is perhaps better acquainted with the vast amount of crime and other evils resulting from the trade in spirits than any other man in the United States, after having minutely examined the effects of the law in Maine, makes the following statement :-

"He had said that three-fourths of the taxation to support paupers, and to pay the expense of prosecuting and supporting criminals, were caused by intemperance: the experience of Maine under a prohibitory law, proves that temperance or abstinence from intoxicating liquors, causes a decrease of taxation to' one-fourth of its original amount !"

rality is altogether higher than formerly. Strenuous a couple of females, would be tenantless. There has efforts were made at the last election to bring about a not been a parallel to this state of things at any seato the contrary, are mere humbugs, gotten up by its an instant what has caused this result." enemies."

cere or deeper interest in temperance than the Hon. law, from which the following extract is taken: Neal Dow the inventor of the prohibitory law; no man has watched its results more vigilantly, and it years, and having passed through a great moral would be unfair not to adduce his testimony; he re-struggle, we now stand on high ground. While six marks in 1851 :--- Thousands of families live in com- states have adopted the Maine law, none of them have formed by the removal of temptation out of his way, to the law. Since the first of August he had not restored to his right mind, no longer on the Sabbath seen a man drunk in Norwich, where the sight had morning seeks the beer-shop, to spend there all his been of daily occurrence. He could give a long list holy time-there is no beer shop-but he turns his steps, of names of men formerly idle and drinking, who with wife and children, to the house of God; and his are now sober and industrious. So it is in Windchildren formerly ragged, neglected, playing about ham County, and in Hartford their jails and almsthe street, are now constant attendants on the Sabbath-school."

Any amount of testimony as to the good results of the interdiction of the liquor traffic in Maine, might be added ; but it is conceived that the preceding facts and testimony as proof of its salutary working, are amply sufficient. It is time to turn to other States.

II. THE FRUITS OF THE INTERDICTION OF THE TRAFFIC IN THE STATE OF CONNECTICUT.

Interdiction of the trade in intoxicating drinks was first established by law in the state of Maine; Connecticut was one of the most recent in its adoption. How does the law work there? Has it been like all other professed reforms, must be tested by its effects: "by their fruits shall ye know them." The law in this state came into effect in August, 1854; so that details of its salutary effect in the diminution of crime and pauperism, cannot yet to any large ex-tent be expected. Its effects, however, can be traced in some of the larger cities.

1st. The law went into effect on the first of August. In New Haven, with a population of 23,000, in July, in the country parts. The testimony of a few emithe month before the law came into operation, there nent and reliable men is here subjoined as to the bewere arrested and sent to the

County Jail –	50
to the City Watch House,	78

128

20

These were the returns for the month before the sanguine friends anticipated. law interdicted the trade in alcoholic drinks. In the first month after, there were arrested and sent to

The County Jail,	16	
Watch House,	15	

Total for August - 31 This return exhibits a falling-off of no less than other. 92 arrests in one month!

The effect in Hartford, a town containing 16,000 inhabitants, was much the same. The month pre-ceding the law for suppressing the trade in liquor, there were committed to the

Workhouse,

In the month after, only, 8-12.

arrests in one month of seventy-five per cent, under In no instance has a seizure produced any general the law of prohibition, and in Hartford, sixty per excitement. Resistance to the law would be unpo-cent. The Hartford Courant remarked,—"There pular; and it has been found in vain to set it at de-have been twenty-three persons discharged from the fiance. The longer the beneficial results of the law workhouse since the first of August of the present are seen and felt, the more firmly it becomes estabyear, and on Saturday Sep. 9th, there was not a sin-lished. The ridiculous idea, so industriously circugle male person in the workhouse, which, except for lated, that the sanctity of domestic life would be in-

repeal of the law, but failed. It is too well establish- son of the year for eight years at least; for how ed, and its beneficial effects too apparent. The sto- much longer we do not know, but we presume there ries which are circulated in New York and the West never was. Is there a sane person who doubts for

3rd. The Rev. Mr. Bush, of Norwich, in this State, 15. No man perhaps living, has taken a more sin- made a most satisfactory report on the success of the

"The cause has been gaining ground among us for fort which formerly found a precarious and scanty succeeded like ours. The report from the towns at subsistence, or depended upon private charity and upon the late county meeting at New London, were cheer-the Alms-house for support. The drinking man re-ing, and enough to convince all heretofore opposed houses are almost empty. These are samples of the effects of the law. Let the law march straight-forward, hewing down the Anakim as well as the pigmies of the traffic, alike and impartially, and we shall certainly triumph."

In the county of New London, the authorities in

the beginning of 1853, reported as follows :-"The county prison is *empty*. The Maine law is justly held responsible for this result. Last year beforg the law went into operation, from the first of August to the first of January inclusive, there were upwards of fifty prisoners in the county juil. Since the first of August last, the number has been gradually diminishing, till on New Year's day, there was

Further Testimony.

3. That these effects have been produced in the cities of the state, where the greatest disiculties towards the enforcement of the law exist, is itself a proof that good results have followed its operation neficial working of the law generally in the state.

In a letter to Mr. Delevan, Governor Dutton makes the following declaration ;-"I hazard nothing in asserting that no candid enemy of the law will deny that it has proved more efficient than its most It has completely swept the pernicious traffic, as a business, from the state. An open groggery cannot be found. I havo not seen a person here in a state of intoxication since the first of August. In our cities and manufacturing villages, streets that were formerly constantly disturbed by drunken brawls, are now quiet as any

"The change is so palpable, that many who have been strongly opposed to such a law, have been forced to acknowledge the efficacy of this.

"The statistics of our courts and prisons prove that criminal prosecutions are rapidly diminishing in Some jails are almost tenantless. number.

"The law has been thoroughly executed with much 2nd. In New Haven there was a falling away in less difficulty and opposition than was anticipated. home of the peaceful citizen was never before so se-The officers of the law have no occasion to cure. break into his dwelling, and he is now free from the testimony to the results of prohibition was most enintrusion of the lawless victims of intemperance. thusiastically made --So far, the law in all other respects has worked to a charm."

liams testifies to the good results of the law, Feb. and establishes on a firm and sure basis its wisdom, 28, 1855 :--- "So far asmy observation extends I think efficiency and power." 28, 1855 :- "So far asmy observation extends I think I have not, since the first of Augnst, seen one intoxi- 8. The preceding facts, and the testimony of so cated man where I saw ten before; and there has many eminent persons, persons living in the State been a marked difference in the state of our streets and seeing before their eyes the fruits of prohibition, during the night, so far as I have been able to observe. the law that I have met with is, that the effect of ing intemperance, vice, crime, wretchedness, and all the strongest opponents of the law now acknowledge and through the State, visit its townships, hamlets, their mistake, and testify to its beneficient effect.

5. The Hon-S. Foote of Geneva, who had been opposed to the law of prohibition until he saw its good effects in Connecticut, acknowledges that he had been mistaken:

"Experience shews that I was entirely mistaken; steady hubits. the law has been executed everywhere without the least difficulty, and its blessings are incalculable ; with the cessation of drunkenness, (for it has almost ceased among us,) crime and pauperism have comparatively ceased. It will diminish the poor rates in our town the Prohibitory Law in Maine were written, certain full three quarters, and we do not have one arrest now for crime in our county where we had ten before : there is one element, and a very important one too, to be taken into account in executing the law whether favorable or unfavorable to Prohibition. that I had not thought of, and that is, those who would be riotous under the influence of liquor are journal the formation from the Portland Temperance Jourpassive and submissive without it. With the free use of liquor through the State there would be riotous opposition; without it there is none."

6. The Rev. Dr. Hawes, of Hartford, corroborates the statement of Mr. Foote in the most satisfactory manner, he says : "In respect to our cities-this city for example-it was always supposed that it would be more difficult to enforce the law than in our coun-try towns, and such is the fact. And yet the law is enforced here and in other places like it far beyond what I, or the friends of temperance generally ever dared to hope. I have just been told by a gentleman of high standing, and who has the best means of knowing, that there is not a place in the city where liquor is known to be kept for sale. Prosecutions and convictions have been frequent, and it is now understood that whoever openly violates the law must suffer the consequences.

"I have written the above as expressing my own sentiments; but from what I know of the opinions of the returns for any year previous the Maine Law, my brethren in the ministry here, I have no doubt that all, or nearly all, would readily subscribe to the truth of what I have said, as would Judge Williams, Judge Parsons, and any number of other of our most intelligent, judicious and christian men."

says, "We do not see as many instances of intoxica-tion as formerly." The New Haven Advocate: "From all parts of the state, the tidings continue to come to lation, and the price of provisions for the last three us of the excellent working of the Connecticut Liquor years having also greatly advanced. The commit-Law.

enthusiastic testimony in favour of the law. Let us years had not been much larger than it has been since.

vaded, has been shown to be a mere bug-bear. The thank God, and take courage and be ready for the next good work that comes to hand."

At a large public meeting in Hartford an unanimous

7. " Resolved-That the universal experience of the people under the operation of our excellent prohibitory 4. In a letter to Mr. Delevan the Hon. T. H. Wil- law fully confirms our most sanguine expectations,

8. The preceding facts, and the testimony of so are certainly most demonstrative of the enforcement The universal testimony of all the friends of and efficiency of the law in Connecticut, in preventprohibition has been great, and equal to every rea-the other evils inevitably connected with the trade in sonable expectation; and it is known that some of strong drinks. In Connecticut you may travel through villages, towns and cities, and never once see a drun-ken man. In one town in Canada you will witness in one day more intemperance than you see in all the cities of Connecticut in a whole year. Now, under the operation of the law interdicting the traffic in liquor, it has become, par excellence, the land of

ADDENDA.

Alleged increase of Intemperance in Portland.

1. Since the foregoing remarks on the working of returns relative to the commitments in the city of Portland for various offences have appeared, and which it is incumbent and only fair to produce here, These are given from that respectable and influential journal the Toronto Leader, and are there stated to nal. The returns previously given in this report were taken from documents procured in Portland, and were pronounced there to be correct. The following are the returns of commitments to the Alms House, as stated by the Leader :--

Sherrer by succession .			
To the Ålms House -	-	1852	224
"	-	1853	243
	-	1854	263
To the House of Correction	1 -	1850	60
	-	1851	48
"	-	1852	38
11	-	1853	35
25	-	1854	20
Commitments to the Jail	<u> </u>	1852	140
"	-	1853	131
"	-	1854	144

It will be observed that these returns, with the exception of those to the House of Correction, which exhibits a result favourable to prohibition, do not give which went into effect on July 4th, 1851, so that without the returns before as well as after the law, assuming the returns themselves to be correct, a satisfactory conclusion cannot be reached. To the Alms 5. The testimony of the Press in Connecticut is to the same favorable result. The Middleton Neice ever, cannot be the result of prohibition, but has in all probability been the result of other causes, Portland being a sea-port town, and rapidly increasing in popuments to the jail, according to the above returns, 6. The Norwich Examiner: "It would be easy to notice other favourable indications. Look where we will they are to be seen. Go where we will into any city, or village, or hamlet, we find one uniform and that it might be seen whether the increase in three

The commitments to the House of Correction exhibits a falling off or decrease of forty in three years, from 60 to 20.

2. There has also appeared in print the following alleged returns of the commitments to the Watch House, where all the odds and ends of society, picked up in unsersonable hours, and unreasonable places are secured for the time :-

Drunkenness - All other offences	-	-	409 474
Total	-	-	883

This return shows conclusively the great evils of intemperance in Portland, and that if Prohibition number of commitments to the Alms House having cannot restrain it, some other measure ought to be adonted.

3. It is admitted on all hands that the Maine Law has been more feebly enforced in Portland than in other parts of the State; and, therefore, if crime has increased, its increase may be far more logically ascribed to the inefficient administration of the law than to the law itself. For certainly it is impossible that the prohibition by law of the sale of liquor, should make the sale more general, or liquor more common. In 1853, it appears from the City Marshal's of the liquor law. It is contrary to all experience, to all history, to all facts, that increasing means of detecting and punishing crime should be the cause of increasing it. It would however be a valid argument if those persons conscientiously opposed to prohibition could show, that where the law was efficiently encertainly, to take a city as an example, where the law is not efficiently enforced, and where every body year. knows it is not efficiently enforced, and in consequence of its non-enforcement, where liquor is sold, and drunkenness and crime consequently ensue; and then to argue that this law produces what it forbids and Six months before the law, committed punishes, instead of rationally arguing that the illegal traffic produces the drunkenness and crime is, it must be owned, the very sublimity of logic. Just with the same propriety, with the same amount of reason. might it be said, that to prohibit theft by law would I increase theft; that a law against blasphemy would increase blasphemy; that the divine prohibition of all wickedness would only multiply the sins of men; that, in fine, the way to make men, sober honest, and moral, is to revoke all law, because law will increase the evils it is intended to destroy, and that man should be set free from its demoralising restraints, and the most enticing temptation be placed in his way; in order to make him. virtuous. Such however is not the Christian method of reforming men-"LEAD US NOT INTO TEMPTATION," is the prayer of one too wise to err.

4. There is doubtless much difficulty in enforcing the law of prohibition in the city of Portland; the same may be said of Boston, New York, and all the Atlantic cities; the same difficulty will be felt in Caculty in reality prove? Does it prove that the law ed to all the clergy in the state, and the returns are itself is bad because men break the law? No. It here given. proves that the dealers in liquor are law breakers. Does it prove that the effects of the laws are bad, because in one city it is frequently violated? No. Because it has a salutary effect whereever it has been strictly enforced. What then does it prove? It proves the demoralization of the traffic. That is the only logical conclusion which can be drawn from the fact, that the dealers in liquor in Portland carry on anillegal traffic. so that intemperance and crime are produced, not because of but in spile of prohibition.

Benefficial effects of the law in Connecticut.

5. The returns for 1854, in New Haven, Connecticut, shew that Prohibition in that State still continues to produce very satisfactory fruits. The commitments to the Alms House were from

August 1st 1853 to Feb. 1st. 1854, -	-	130
For Intemperance in that period: -	-	54
From Feb. 1st. 1854, to Aug. 1st 1854,	-	96
For Intemperance	-	48
From August 1st 1854 to February 1st 18	55.	

to Alms House, -74 -

For Intemperance for the same time, -Б The effect of the law here is most remarkable; the decreased in one year from 130 to 74; and the number of commitments for intemperance in the same period having dwindled down from 54 to 51

In the Watch House in the same city in the last six months of 1854 were has been a decrease compared with 1853, of 113 commitments.

Again there were committed t	o the	e city	Jail	from
Aug. 1st 1853 to Feb 1st 1854,	-	- ·		239
Of which for selling Liquor,	-	-	-	1
For Intom sononao				100

For Intemperance -This was the last half year before the prohibitory returns, that there were 155 arrests for breaches law came into operation in Connecticut. For the succeeding six months after its enforcement, the commitments to the jail very materially differed:

From Aug. 1st 185-	4 to	Feb.	1st 185	5 -	-	218
For selling Liquor	-	-	-	-	-	51
For Drunkenness	-	-		-	-	96
Those those man a d			£91 :	41.04	stal a	farm

Then, there was a decrease of 21 in the total of comforced drunkenness and crime had been increased; and mitments, a decrease of 70 for intemperance; and that prohibition, and no other cause, had done it. But but for the prosecution of dealers for violating the law, there had been a total decrease of 72 in the halt

> Furthermore, the keeper of the Alms House and Work House at Watterbury, produced the following statement of the returns to that institution :-

on monus before the	1.0.00	, con	աուսշս			
For Intemperance,	-	· -	-	-	-	25
Other causes, -	-	-	-	-	-	12
Total -	-	-	-	-	~	37
For six months after committed	the	law	came	in fo	rce,	
For Intemperance,	-	-	-	-	-	3
All other causes,	-	-	-	-	-	11
Total, -	•	-	-	-	-	14
II	UITS	OF IN	TERDI	CTING	THE	TRAF

FIC IN OTHER PLACES?

It were an endless task to take up all the States where the trade has been forbidden by law and adduce evidence in extenso of the fruits of the prohibition. A few brief references to other places, is all that time or space, or the cause requires.

1ST. MASSACHUSETTS.

1. In Massachusetts as well as in Maine the moral feelings of society are in favour of the inhibition of nada in the larger towns; but what does this diffi- the traffic. To ascertain this a circular was address-

	In	favoi	ir of prohibition.	Against it.
Congregational	•	•	209	3
Baptist	•		94	1
Unitarian .	•	•	29	1
Methodist .			149	0
Universalist .			39	0
Episcopal (Ch. of En	ອໄຄ	nê.)	3	0
Other denominations			9	2
			132	7

it I

distinctly enough that the law is working out great did so, and after a careful examination of the effect in meliorations in society. In that city there were com- several counties, Samuel Chipman, Esq., reported tho mited to the House of correction :-

	Year before the law	Year after	In favor of Prohibition
Whole number . From Lowell Drunkenness	192 39 138	164 27 88	28 12 20
Total	339	279	60

favourable result.

	Year before Prohibition.	Year after.	In favor of Prohibition.
Whole number . From Lowell Intemperate Minors	78 72 71 15	57 46 47 8	$ \begin{array}{c c} 21 \\ 26 \\ 24 \\ 7 \end{array} $
Total	. 236	158	78

Here there were fifty commitments to the House of Correction and eighty to the Jail, less in one year under the action of the Prohibitory Law than in the year before. In that same year the Police had arrested ninety persons less for intemperance than the year before, and issued only half as many warrants. On these facts the Marshal of the city observes :-

"It will be seen by comparing the above statistics that the amount of drunkenness for three months and that some other jails were unoccupied for longer ending October 22nd, (which are the first three months that the new liquor law has been in operation,) is 67 ness in the streets of the city where we are now per cent less than during the same time last year; and writing, (Rochester,) and especially in surrounding that the criminal business of the Lowell Police Court villages, was diminished, according to the deliberate has been reduced 25 per cent. including the liquor opinion of our most observing and judicious citizens, search warrants; and deducting these you will find who were especially questioned on the subject, fiveit reduced 38 per cent. Last year there were over 200 sixths-we think more. Facts like these might be places where intoxicating liquors were sold openly, and given to an indefinite extent, all looking in the same now there are no places where they are sold publicly. That they are sold in a private and obscure manner, I do not doubt, and will continue to be until the present law is amended in many respects and simplified in its operation."

VERMONT.

2. The Speaker of the House of Representatives-an office corresponding with the Speaker of Assembly in Canada, states :- "T"n thousand streams of woe have been dried at their fountains-pauperism has that have infested the street corners and disgusted been most surprisingly diminished in many localities, church-goers, were for the first time not to be found. county jails have in many instances become tenantless i As a consequence, the day was the most quiet here for iniquitous license laws, was so proverbial, are now a long ume. Not a broin nor a drunken row, nor a entirely reckoned among the things that were—and tring the whole day." gross incbriety, if witnessed at all, excites astonish-|ring the whole day." ment, and is quite sure to furnish the means of detect-

Seconty-two were in favour of the law to one against the same benign effect, whether in States, or in Cities, or in Municipalities. Examples of States have been 2. The law is almost universally enforced in this given, and specimens of these good results in smaller State, and its effect as illustrated in the decrease of crime is very remarkable. Taking Cambridge, a city palities in the State of New York were empowered in 15,215 inhabitants, not as the most favourable ex-amples but rather unfavourable, the returns show trade in ardent spirits. Some of these municipalities following results :-

" After the repeal of the law of 1845 we examined the jails of (we think) seventeen Counties-ascertaining the number committed to each one the year before the law, and then the number during its existence. To be as brief as possible :---In Ontario jail the year before that law, the number of prisoners was 125; the year of its operation 53; the year after the repeal 132. That jail was probably built in 1790, and was never without a tenant until 1846, during which year it was empty about six months, : and let it be particularly noticed, that in the year when the number of prisoners was greatly diminished, there was a corresponding Again the returs from the city jail show the same diminution in jail expenses. Mr. Murray Clerk of vourable result. weeks' board for prisoners during prohibition was NINETY EIGHT, and the year after the repeal FIVE HUN-DRED AND EIGHTY TWO.

> "In Munroe County the year before Prohibition the number in jail was 953; during that year it was 666: and what the year after, when the tide of intemper-ance had rolled back? The legal restraint having been removed? Ponder the answer 1 It was 947, or 287 more than the previous year. Is there any efficiency in legislating against the sale of liquor?

> " The expenses of the poor at the poor-house, were nearly SIX THOUSAND DOLLARS less while the law existed, than they were the previous year. The number of weeks' board for prisoners was 561 weeks less.

> "Genesce County jail had never been without atenant, except once—a day or two, until 1846, when it was so for some weeks. In the other of the seventeen counties examined, a mass of facts of the same kind, and to the same effect was obtained, showing that the number of commitments was greatly diminished, or shorter periods for the very first time. Drunkendirection, all proving, if facts can prove anything, that prohibitory lejislation does greatly diminish the cvils of intemperance."

3. The prohibition of all sales of liquor on Sundays has been enjoined in several cities. In Philadelphia the effect was very striking. An eye witness of it says, "Nine-tenths of the drinking bars in the city were closed, and the amount of drunkenness was certainly not more than one-tenth of what has or--drunken rows for which Vermont, under her former a long time. Not a broil nor a drunken row, nor a

3. In Scotland where a law prohibiting the sale ing and punishing offenters. Thus much has the of liquors on Sunday has been carried into effect, law accomplished for our State." intemperance has been proportionably lessened. The intemperance has been proportionably lessened. The 3. Wherever prohibition has been tried it has had following Scotch papers bear witness to the result :---

The Scottish Guardian.

"At the Western Police office there was not a single case of drunkenness ; at the Southern, not one; fellow from the country, who had a bottle of whisky in his pocket; at the Central office there were only these effects one or two. The last two Sabbaths have been kept ardent spirits. with more outward decorum than has been observed in Glasgow for many years."

Greenock Advertiser.

"In Port Glasgow, where the Police have exercised a strict supervision, a great change for the better in the habits of this town has taken place. In localities where drunken brawls were so common that

Ayr Paper.

"The new regulations with regard to public houses are working admirably. We allude to the prohibi-tion of the sale of spirits on Sunday. From all quarters both in town and country the Police report most favourably of the altered state of matters consequent upon the change. Not an intoxicated person was to be seen last Sabbath in our streets or suburbs."

Northern Warder.

"Dundee had never quieter or externally better kept Sabbaths than since the new Public-house Act came into operation. On Sabbath last there was not a single committal at the Police office, from four o'clock in the morning till the forenoon of Monday.'

From the evidence of the facts, statistics, and testimonics here adduced in reference to the Prohibitory Law in the several States which have enacted it, the conclusion seems to be unavoidable:

1st. That the law has been generally enforced; and,

2nd. That its effects have been highly beneficial in a social and moral point of view. (See note II, Appendix *B*.)

The only remaining question to be reported upon therefore, is this :-

III.---WHETHER THERE IS A NECESSITY FOR PROHIBITION IN CANADA?

The examination of this question fairly on the ground of facts alone, is the only way of arriving at a satisfactory resolution of this paramount question. Because, admitting the evils in other countries if the same evils do not exist here, if the same cause is not in ceaseless activity, a remedy cannot be asked or needed. It seems then only reasonable that those who ask for prohibition should be able fairly to answer this question, is there a cause ?

1st. The general results of intemperance are undeniably prevalent among us, drunkenness, quarrelling, domestic broils, decrepitude, disease, accidents, violent deaths, poverty, beggary, want, bitter destitution, immoralities in parents, neglect of their duty to their children, vice, prostitution, crime, insanity, idiocy, murders, and many deaths by intemperance, through The rethey have been traced home to the traffic. cords of every township and city in this Province, would probably serve to exemplify and prove the fact. Do not such effects indicate some powerful cause to produce them ? Nay, if a strict examination were instituted into the poverty existing, into the many, why numbers are prematurely old, why others in the prime of life, are weak and feeble, why ragged children throng our streets, and mendicants beset our steps, why our schools and churches are not filled; | 4. These importations of the article, supplying as they

why parental restraint grows weak in this country; why there are so many orphans and widows, so many young criminals, why our police stations, juils, prisons and also at the Clyde station there was not a single and asylums are filled to overflowing ; why our houses one; at the Calton only one, and that the case of a of industry and hospitals for the poor are always fall -the result would be that in thousands of instances, these effects would be traced back to the legal sale of

> 2nd. Here in Canada is witnessed not only the same effects, but as in other countries, here the same cause exists in vigorous action.

Large importations of wines, brandles, gin, rum, cordials and other liquors are yearly imported. Thousands of gallons of these various kinds of intoxicating drinks, are produced by the vile use of drugs in the process of adulteration; and great quantities it was almost dangerous to pass through them, not a single intoxicated person is now to be seen." of cider, beers, ales, and whiskeys, are manufactured in the Province. The names of whiskey are Legion, its Protean forms infinite, its transformations endless, and its effects are only evil. As the Circuit Judgo stated in Glasgow, "every evil seemed to begin and end in whiskey."

As to the extensive operations of the traffic, the returns as published in the Tables of trade and navigation for 1853, will give a tolerably correct exposition, assuming, of course, that the tables, as published by the Government, are correct. It is true that large quantities are annually brought into the Province by smugglers who carry on a large but unlawful trade in liquors; it is also true that large quantities of brandy, gin, wine, and other liquors are manufactured out of whiskey; but the precise or proximate quantity of liquor smuggled or produced by adulteration, is unknown, and cannot form the basis of an argument, although such liquor unquestionably swells the quantity consumed in the Province in a very large degree.

3. Leaving the unlawful trade either by smuggling or by adulterated liquors out of the calculation, the tables referred to give the following returns, the latest at hand :-

Importations.

TABLE SHEWING THE QUANTITIES OF LIQUORS IMPORTED, THEIR VALUE, AND THE AMOUNT PAID AS DUTY ON THEIR IMPORTATION IN 1853.

Kinds.	Gal. imported.	Total Value.	Amount of Duty paid to Government.
Brandy,	147,828	£34,891	£23,504
Rum,	64,757	5,473	, 5,427
Whiskey,		24,453	• 7,100
Cordials,	1,470	413	323
Wines,	358,471	51,331	14,998
Gin,	129,273	12,941	16,162
	1,025,873	£129,502	£67,514

Thus, there is imported into Canada, and consumed in drinking, no less than 1,024,873 gallons of spirits. This table may serve to show one of the great difficulties in the way of a prohibitory law, viz., the large burning, freezing, drowning and rioting. These ties in the way of a prohibitory law, viz., the large effects exist: numerous cases have occurred where revenue derived from their importation, being in 1853, £67,514. The question is certainly important. Can the Government afford to lose so large a sum from its revenue? This question is best answered by asking another :----if the revenue derived from the duty on importation of liquor cannot be spared, in the present state of the Province, from the Public chest, would it vicious habits of multitudes, into the ignorance of not be better to raise the amount by direct taxation, than that the community should still suffer the numerous evils connected with the trade in alcoholic drinks?

Manufacture of Liquors.

do, one gallon nearly for each man, woman and child, another source of the evils of intemperance :-

Establish- ments.	Number	Capital Invested.	Hands Employed	Quantity made —in Gallous.
Distillerics, Breweries, Oider Mills,	100 27 50	£38,742 11,275	652 122	1,986,768 475,315 742,840
	177	£30,017	774	3,204,923

There is produced, again, by the manufacture, nearly one gallon each for every man, woman, and child in the whole Province. Besides, it is a most remarkable circumstance that out of 85 counties and cities in Canada, returns of Distilleries were made from only 47. More than one-half of the counties in the Province refused compliance to the Census Commission. Returns of Breweries were not made from 38 counties. For those from whom returns were made, the details were very unsatisfactory. But why this reluctance to have the doings of these establishments known? If satisfied that they are a benefit to Society, why not give all the facts and details. The Government did its duty in demanding full and perfect returns from these establishments, but there has been neglect some where. There is one point, however, in which these returns are, probably, correct, in the amount of capital invested in the business. As the question of indemnity in case of enacting a prohibitory law, would be likely and .cry properly, to arise, it is a satisfaction to know that through all Canada, there is invested in distilleries and breweries, the small sum of £50,000. Presuming, therefore, that the Proprietors put down their investments at the full value, in view of indemnity in case of prohibition, that question is by no means as formidable as has been supposed.

From the imports and manufacture of liquors there is in Canada the total of-378

Importations in gallons,	•	1,024,878
Manufactured Spirits,	•	3,204,910

4,229,788

Grand Total, 5. The importers and manufacturers, to say nothing of smugglers and adulterators of liquors, pro-vide for our Canadian community, on an average, something like three gallons per annum for each inhabitant. The subjoined table will give some idea of the agencies employed in the internal trade of importation; not because there are no places in which liquors in the Province, and show by what means it to manufacture it; not because there is not an ample is that it becomes diffused so universally in the staff of interested persons to diffuse it abroad in the country:

Establishments where Liquor is sold in Canada.	c.w.	C. E.	Total.
Bar-keepers, Bond Houses, Ale and Beer Merchants, Inn-keepers, Hotel-keepers, Brewers Grocers,	74 32 1216 254 219 419	22 64 3 884 83 61 529	96 96 3 1600 337 280 948
Distillers Wine Merchants, . Store-keepers Tavern-keepers, .	188 1 435 556	7 88 1228 59	195 9 1663 515
	3394	2448	5,742

This return of places where liquor may be had, brings in the Province, are not the only sources whence it is out into full view a sad and appalling state of things. derived. The succeeding .able, compiled from the The population of Canada is 1,842,265, and not in-returns in the Canada Census for 1851-2, opens cluding the drinking saloons and houses licensed to sell liquors, which abound ip our villages, towns and cities, there is one establishment throughout the whole Province for every 322 souls. There are 293,667 families in Canada, and an establishment where liquors are sold for every 51 families in the Province.

Nay, it may safely be affirmed that this is far below the truth of the case; of this there can be no doubt to any person who has examined the returns. It is a most startling fact that in compiling the above it was ascertained that not half the counties had made returns; and in consequence another table was then prepared to show how exceedingly defective were the returns, in reference to these houses for the sale of liquors.

The result is in the subjoined table, from which it appears that if the returns from the several counties which did not give them, had been as large in proportion as those which supplied the returns, then, in that case, there would have been one of the above-named establishments for every 25 families in the Province.

TABLE, showing the Number of Counties in each Province, from which Returns of the several Classes of Persons engaged in Selling Liquors, have been made :-

made .—						
	C. WEST.		С. Е	AST.		iak.
Classes of Persons Selling Liquors.	Countics mak- Ing returns.	Countles mak- ing no returns	Counties mak- ing returns.	Counties mak- ing no returns.	Total Counties making retur 84.	Total Countes mak lug noteturns.
Bar-keepers, Boarding Houses, Brewers, . Distillers, . Grocers, . Hotel-keepers Inn-keepers . Tavern-keepers, Wine-merchants, Ale & Porter do.,	28 11 36 34 32 16 30 35 4	19 36 11 13 15 31 17 12 43 47	2 3 11 4 5 12 28 20 7 3	36 35 27 34 33 26 10 18 31 35	30 14 47 38 37 28 58 55 11 3	55 76 38 47 48 57 27 30 . 74 82
	226	244	95	285	321	529

6. If then, the evils of intemperance are not so numerous in Canada as in other countries, it does not arise in any scarcity of liquor; not in any want of Province. There is no other single branch of trade in which such numbers are engaged; so that the means of producing evil, of creating poverty, drunkenness, and crime, are amply sufficient. There have not been collected so numerous statistics in proof of the great evils of the trade in Canada, as in the adjoining States, where longer and more minute observations have been made. But there is not a clergyman, a councillor, a physician, or a magistrate who is not aware of these evils, who has not seen the wretchedness and ruin produced by ala holic drinks. There is probably not a township where its victims cannot be found reduced to poverty and beggary; to imbecility or to crime. There is probably of the 293,265 families in Canada, not one family, some of whose members have not suffered in one way or another through intoxicating drinks. It is a painful reflection too, that notwithstanding all the laws to

regulate the traffic, all the exertions of the police; notwithstanding all the exertions of the friends of temperance for the last twenty-five years; notwithstanding that the public press has diffused throughout the operation of the prohibitory law in Maine. the whole country facts and statistics to show its the most praiseworthy exertions to stay its progress, is stated thus : it is a most painful reflection that intemperance has gone on rapidly increasing, just as the increase of our material prosperity.

7. In the following returns of the deaths in the Province for the years 1851-2, who can fail to see the effects of this traffic ;---

Delirium	Tren	iens,				2
Suicide,		• •				6
Drowned				•	•	206
Intemper	ance,			•	•	45
Frozen,	• •				•	8
Sudden o			•			88
Cause no	t spei	cified,	,	•	•	244
Cold,	•	•	•	•	•	117
Т	otal,	•	•	•	•	716

It is true that all these deaths may not have been caused directly or remotely by intemperance; but it 721 would not be as great a number in proportion to into effect, there was a decrease of 62 patients: thus,our population as annually die in both Great Britain and the United States, by the hand of the same trade.

But suppose only 47 died annually by intemperance in this young country, is not that enough? must the law of prohibition existed. victims be multiplied by hundreds or thousands, Crime produced before legislation will rise up to the rescue?-Sce Note III. Appendix B.

annually sent to the Asylums in Great Britain and of the cases for ten years :the United States, and that new asylums are already most urgently needed? Why is it that out of every 890 persons in Canada one is either insane, or an idiot? Every effect proceeds from some cause.

It has before been shown that a large per centum of insanity is produced by intemperance in England and America. The Bishop of London stated more presumable, that they will correspond than half, in several institutions for maniacs. But measure with the above name: counties. suppose that the proportion caused by intemperance not so great; suppose it far below what the statistics given declare it to be; suppose that medical men are mitments stood thus :mistaken in stating liquors to be so powerful an agent in producing mania; suppose what is far below the reality, that only one-jifth of the insanity in Canada is the result of intemperance, is not that enough? Is it not a terrible thought for parents, that, in consequence of this traffic, their children, in]. whom centre their hopes and affections, may be converted into twing maniacs?

There are in this Province now-

In Canada West,	1,069
In Canada East,	1,735-2804,
maniacs or idiots. If but one-fifth	of these were
reduced to lunacy by intemperance,	
already produced 561 of the insane i	

Good effect of the Law in Maine in diminishing Insanity.

There is a very remarkable fact connected with The average number of patients treated in that Asylum terrible effects; and notwithstanding that the Chris- for 13 consecutive years, as given in the very able tian Ministry in Canada-than which a more devoted report on that Institution, for 1854, by the Superinand indefati sable can no where be found-has made tendent, H. M. Barlow, Esq., M.D., on the 20th page,

Year.	Average number.	Increase.	Decrease.
1841	50	-	
1842	59.2	9.2	
1843	65.3	6.3	1 }
1844	70	5	
1845	80.2	10.2	
1846	93.9	13.9	}
1847	108	14.1	
1848	112	4	
1849	126	14	ł .
1850	137	11	1
1851	75.4	}	61.C
1852	78.6	3.2	
1853	109	31	<u> </u>

From this table it is evident, 1st, that from 1841 is certain that many of them were so caused, and it to 1850, the number of patients in the Hospital had is highly probable that more than 716 lost their lives gone on increasing from year to year, until in nine in that year by intemperance, since it is now well years they had nearly trebled their number: and known to be productive of many diseases, and since 2nd, that in 1851, the year the prohibitory law came

Year before the Law 137 Year after, 1852, 78 In 1853 the number had rise up to 109, being

after three years, 28 less than on the year before the

Crime produced by Intemperance.

9. Again the effects are witnessed in the Houses of Industry, in the Public Hospitals, in the Police 8. But not death only is the result of this trade. Stations, in the increase of juvenile depravity, in What is it that makes so many maniacs in Canada? the Jails and Prisons of the Province. The commit-Why is the Asylum at Toronto filled to overflowing, ments in the jails, as a general thing, are the product and Beaufort the same, and yet demands from all parts in one way or another of the trade in liquor. In the of the Province still made for more accommodation United Counties of Frontenac, Lennox, and Adding-for the insane? Why is it that insane persons are ton, the High Sheriff lately made the following report

.Caused by Intemperance All other Causes,	•	$\begin{array}{c} 1500 \\ 200 \end{array}$
Total		3700

The returns of other Counties have been ordered by the Government for the last ten years, and it is presumable, that they will correspond in a great

Crime in Toronto.

10. In Toronto, in 1853, the whole number of com-

For Felony, .		•	-	504
Drunkenness,		•	•	3486
Other Crimes,	•	•	•	4275
Total,	•		•	7265

One-third of these cases were for druukenness, and how many of the others were connected with the same cause of crime, was not returned.

11. In the same year, in the city of Montreal, there were 3601 arrests.

In consequence of Intemperance,				2208
All other Causes, .	•	•	•	1393
Total,	•	•	•	3601

Crime in Montreal.

returns stood thus --

In consequence of In	tempe	rance	c, .	690
All other Causes, .	•		•	461

Mr. M. J. Hays, Chief of Police in Montreal, has published the "Statistics of Crime," in that city, for that there were 4217 cases in all.

Arising in Intemperance, All other Causes,		•	•	2486 1731
-				
Total,	•			4217

Indeed, take any number of cities, take any round patriots."-See note V, Appendix B. of years, there is the same result, the same chain of cause and effect, the traffic in liquors, intemperance, crime, and imprisonments.

Cause of Crime.

The Statistics of the Provincial Penitentiary exhibit the same effects, as proceeding from the same pernicious agency. The Chaplain of that Institution under his charge, as follows :--

1852.

Nabitual drunkards, .	•	163	
Intemperate, occasional, do.,	-	78	
Moderate drinkers,	•	30	
Drunk when the crime was con	mitt	ed 138	
In 1853, of the 88 commitments, of	f tha	t year —	_
Habitual drunkards,		35	
Convicts who committed cris	ne		
when intoxicated; .	•	41	
Occasionally drunk,	•	33	
Immoderate drinkers, .	•	39	
Moderate drinkers,	•	30	
Totally abst. ining, *.	•	1	
In 1951, of the 108 convicts of	f tha	it year,	£

Т as follows :---

Habitual drunkards,	•	-	•	32
Occasional drinkers,	•	-		45
Immoderate drinkers,	•	•	•	S 7
Neglected their busines	ร ร์เวา	m ⁴ drin	nking	25
Drunk when the crime				43
Reduced to want and d			• •	7

So, therefore, it is most manifest, that turn whichin every rank, in every phase of society ; that, indeed ['small pox.'" it is an agency of demoralization so productive, that must be a crying evil, the greatest immorality of the Canada as elsewhere :age, and ought to be suppressed .- See Note IV., Approdix B.

the true reply-the reply which would be exacted In Montreal, in the first three months of 1854, the by full deliberation—would be, that he should study the means by which this worst of plagues might be stayed. The intellectual, moral, and religious welfare of our people; their material comforts, their domestic happiness are all involved. The question is, whether millions of our countrym n shall be helped to become happier and wiser-waether pauperism the whole of the year 1854, from which it appears hunacy, disease and crime shall be diminishedwhether multitudes of men, women and children shall be aided to escape from utter ruin of body and soul? Surely such a question as this, enclosing within its limits consequences so momentous, ought to be weighed with carnest thought by all our

CONCLUSION.

In bringing this document to a close it is believed 12. Statistics of the Provincial Penitentiary, showing the that sufficient has been adduced to satisfy every unhiassed mind, first, that the prohibitory law in Maine and other states has been enforced; and secondly, that its enforcement has had a very salutary effect in the diminution of the evils arising from the traffic; that reported, in 1852, on the habits of the 284 convicts thirdly, ample facts and statistics have been brought forward in proof that a necessity in those states existed, in order to check those evils, to prohibit the trade in liquors; and lastly, that from the same cause the same evils are produced in Canada. From these facts, the conclusion necessarily follows, that we need the same remedy for these evils, namely, PROHIBITION. It has been shown to be, by undeniable facts, an immorality, a monstrous immorality-the immorality of the It should be dealt with as other immoralities, uge. forbidden by law, made contraband, and the law enforced with stringent penalties. Men will then feel that both their sufery and interest lie on the side of law and morality. The law should be turned to the right about, and instead of being made, as it now docs, to protect the trade and its evils, it ought to protect society, to protect our families, to protect the mor-ality of the country. Why should not the people of Canada implore, and if that will not be heeded, de-mand such protection. That eminent prelate, the Rt. Rev. Dr. Potter, justly observes in his admirable pamphlet on the "Drinking Usages of Society:" "Wo all consider it madness not to protect our children and ourselves against small pox, by vaccination, and this, though the chance of dying by the disease may be one in a thousand, or one in ten thousand. Drunkever way we may, the effects of alcohol are visible. enness is a disease more loathsome and deadly than even

Besides. it may justly be asked, who will the prohiyou look in vain for a spot where its foot-prints are bition of the traffic harm, who will it injure? As a not seen; in high or low, in state and church, among beverage neither parents, nor children, nor servants old and young, among men and women, wherever in need it; neither the idle nor industrious, neither the in its progress of want and woe it goes abroad, be- poor nor the rich, neither the merchant, mechanic nor hind it is a desolate wilderness, while before it all farmer; neither the physician, barrister nor divine; was as the garden of the Lord. Judged by its effects, it is not needed by any cluss; to thousands it is a in demoralizing the minds of men. in tending to fatal, to all a dangerous luxury. D. P. Brown, Esq., breaches of law, to the commission of crime, wher- of Philadelphia has assigned the follow reasons for ever you see it,---and you see it everywhere, it is, it prohibiting the traffic, and they apply as forcibly to

"They deprive men of their reason for the time heing; they destroy men of the greatest intellectual The following remarks from an able article in the strength; they foster and encourage every species North Brivish Review for February last, needs no of immorality, they bar the progress of civilization; commendation. "Looking then at the manifold and they destroy the peace and happiness of millions of frightful evils that spring from draukenness, we families; they reduce many virtuous wifes and chilthink we are justified in saying, that it is the most dren to beggary; they cause many thousands of murdreadful of all the ills that afflict the British Isles. ders; they prevent all restoration of character; they We are convinced that if a statesman who heartily render abortive the strongest revolutions; the millions wished to do the utmost possible good to his country, of property expended in them are lost; they cause the were thoughtful to inquire which of the topics of the majority of cases of insanity; they destroy both the body day deserved the most intense force of his attention, and soul; they burden sober people with millions of

paupers; they cause immense expenditures to prevent ple of this Province. More than forty thousand pemoved; sober people want the nuisance removed; tax payers want the burden removed; the prohibifamilies to destruction; the sale upholds the vicious and idle at the expense of the virtuous and industrions; the sale takes the sober man's carnings to supuntold suffering ; it is contrary to the Bible ; it is contrary to common sense; we have a right to rid ourselves of the burden."

by all the New England States, by the great State of tears of gratitude, hope and joy, for the great tempta-New York, by several other states; by the Province of tion removed, the monstrous traffic in human hap-New Brunswick; and was only lost by the Legislative piness, health, life and morals destroyed; and that, Council in Nova Scotia. It is therefore evident, as though late, a benign legislation has prevailed, and this law is carried into effect in these several places, Canada must become the last resort, or a sort of general reservoir for the outlawed liquor in all these places; smuggling will increase; intemperance will increase; poverty, crime and insanity will increase; all the army of evils proceeding from the traffic will increase; and patriotism requires every man that loves his country to arise in the strength of reason and religion, to stand in the breach and stay the evil. religion, to stand in the breach and stay the evil. Houses of Correct² , in the State of Massachusetts, Such a law is for the peace, order and morality of for 1853, it appears that the whole number of crimisociety.

"All laws for the restraint or punishment of crime, for the preservation of the public peace, health and morals are, from their very nature, of primary importance, and lie at the foundation of social existence. They are for the protection of life and liberty, and necessarily compel all laws of secondary importance, which relate only to property, convenience or luxury, to recede when they come in contact or col-lision. Salus populi suprema lex. The exigencies of the social compact require that such laws be executed before and above all others. It is for this reason that quarantine laws, which protect health, compel mere commercial regulations to submit to their control. They restrain the liberty of the passengers; they operate on the ship, which is the instrument of comnavigation. They seize the infected cargo and cas' it overboard; laws for the preservation of health ' prevention of crime, and protection of the public welfare, must of necessity have full and free operation, according to the exigency that requires their interference.²

This question, whether the law shall be made to throw its shield over the welfare and morality of society, is one of vast magnitude, and of infinite consequences to the people of Canada, on which hangs the destiny of thousands of its inhabitants. persuaded," said Lord John Russell, when Prime Minister of England, "I am convinced that there is no cause more likely to elevate the people of this country in every respect, whether as regards religion. whether as regards political importance, whether as regards literary and moral cultivation, than this great question of Temperance."

This question, whether as relates to the evils of the present license system, or whether as relates to the leasibility and benefits of the "absolute prohibition," is now fairly before the people and the Parliament, to say what shall be done. It is to be hoped that the present Parliament, which has already adjusted some most important issues, may have also the honor of confering the great boon of prohibition upon the peo-

crime; they cost sober people immense sums in titioners have earnestly asked this boon, and it now charity; they burden the country with enormous remains for our Parliament to say how and when taxes; because the moderate drinkers want the temp- this prayer shall be granted; to say whether the tation removed, drunkards want the opportunity re- struggle of intemperance against drunkenness, of right against wrong, of virtue against vice, of truth against error, of morality against the great immor-ality of our days, shall be ended or not. Should they tion would save thousands from falling; the sale ex- ality of our days, shall be ended or not. Should they poses our families to insult; the sale exposes our decide rightly, the traffic will cease, its evils be removed, and society be protected for the future. They will be remembered and blessed for the *Act* of Prohibition, by myriads that are now reduced to the port the drunkard; it subjects numberless wives to lowest stage of want and almost hopeless misery; even with the blessings of them that are ready to perish, shall they be blessed. Such an act will cause ten thousand hearts to heat more quickly for its glad The principle of prohibition has now been adopted news, and ten thousand eyes to fill and sparkle with tears of gratitude, hope and joy, for the great temptathe country secured,

PREVENTION !--- PROTECTION ! !--- PROHIBITION.!!! All which is respectfully submitted.

HANNIBAL MULKINS.

KINGSTON, March 31st, 1855.

APPENDIX A.

Note, No. I .- From the returns on the Jails and nals confined in the jails in that year were 11,526; of this number were committed,

For Intemperance, 4531 Addicted to Intemperance, . 958

The whole State, therefore, excluding those addicted to drunkenness, had only 6037 criminals out of 11.526. The expenses of these jails for 1853 were \$50,789.

In the same year there were confined to the Houses of Correction 4734 persons.

For Intemperance, 2692

Addicted to Intemperance. 3045 Thus, excluding those addicted to strong drinks, there were only 1489 offenders in all the State, con-

fined in the Houses of Correction. Of the whole number in both jails and Houses of Cormerce, and on its officers and crew, and the rights of rection 7223 were confined for intemperance; 3924 were strongly addicted to drunkenness; 11,147, out of the total 16,268, were involved, directly or indirectly, in

consequence of the legal sale and use of ardent spirits. The total costs of these establishments are reported as follows :-

The Jails, \$ 50,789 Houses of Correction, . 50,378

\$101,167

This vast expense is paid by the Counties, and does "I am not include any of the judicial or criminal expenditure of the State.

APPENDIX B.

Total

I. TABLE showing the number of Convicts in Penitentiaries in the year 1850:

STATES.			Whites.	Blacks.	Total.	
Massachusetts				389	42	431
Maryland	•	•	•	115	120	235
Virginia	-	•	•	132	71	203
Mississippi	•		•	85	1	1 86
Missouri	-	•	•	164	2	166
Indiana	•	•	•	146	0	146
				1031	236	1267

THE GOSPEL TRIBUNE.

II. TABLE-State	Prisons and	Per	iete	entia	ries, l	850.	TABLE IV.—S convicted in th		
		ż	;		hite o	every 10,000 1 'clored.	the whole nun year.		•
STATES.	Place where located.	Whites.	Islacke.	Total.	In every 16, 0 traive and fo reign white	In every 10,1 1 'clored.	States and Ter- ritories.	No OI I runt- nals convicted withinthe year	w hore No. m prison on Isl June.
Alabama	Wetumpka Little Rock A ashington	1282	51 L 4	119 35 55	2.713 2.2-1 7.116	.(15) .21.9 10,363		No mals o withi	hilon prisor
Columbia District of. Connecticut Delaware Florida	Wetherstield Joanty Jails County Jails	146 1 12				18 (19.) 2.455	Alabàma . Arkansas .	$\frac{122}{25}$	70 17
Grorgia. Ittinois Indiana	Milledgeville Alton Jeifersonville .	- 5 9 127 131	9 15	84 136 146	1.34	10 536 13.309	California). Columbia Dist	1 132	62 46
lowa Kennicky Louislana	Baton Rouge.	-2 147 195	71	166	.104 1,940 7632		Connecticut Delaware . Florida .	850 22 39	310 14 11
Maine	Baltimote Barleston	389	120 42	131	3.947	46.337	Georgia . Illinois	80 316	43
Mississippi Missouri	lefferson	111 85 163		51. 165	2.874 2.755			175 3	59 5
New Hampshire	Voncord	91 669	69	1175	2.806		Kentucky . Louisiana . Maine	$ \begin{array}{r} 160 \\ 297 \\ 744 \end{array} $	423
New York {	Sing Sing Clinton County]	<u> </u>		1 50*	51.130	Maryland Massachusetts	207	397
North Carolina	Total Treaton County Jalis Columbus	1391 129 12 12 12	49	172	2.642	20.377	Michigan . Mississippi Missouri .	659 51	241 46
Pennsylvania{	Philadelphia Atlegheny City	212 96					.uissouri .	908 12045	3564
Rhode Islands South Carolina		32: 33 34 34 19!	3	3-	2.4%		V. TABLE S and Houses of	howin ſ Corro	g the ection :
Texas Virginia Vermout	County Jails Richmond Windsor	13:	G G G	() 197 1.9	.324 1.452 2 201	. 170 1.309	STATES		
Wisconsin	County Jails .	1:35:	32	1651	2 18		Massachusetts Maryland . Virginia	5. •-	
Non-Slave-holding St.	Total	1	-	3963		3 2.410	Miezieeinni	•	· ·

TABLE IV Showing the whole number of Criminals
convicted in the United States in the year 1850, and
the whole number in prison on the 1st of June of that
year.

States and Ter ritories.

N. Hampshire

62"New Jersey 46"New York . 310"North Car'lina -14 14 Unio 11 Pennsylvania 43 Rhode Island 252 S. Carolina 59 Tennessee . 51 Texas . . 52 Vermont . 423 Virginia . $\begin{array}{c}
100 \\
397 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
1236 \\
5 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236 \\
1236$ 241 E Oregon Utah . S 3564 Grand total, 26679 6737 owing the number of persons in Jails Correction : Whites, |Blacks. Total. $\mathbf{24}$ • Indiana

III. TABLE-Statistics of twenty Penitentiaries (from North Carolina the Prison Socity Report.)

Pentientiaries.	Number at the lat of the year.	Number at the clore of the year.	Average in the year.	Licrene	Received In the year.
Maine	67	86	76	19	19
New Hampshire	77	82	79	5	17
Vermont .	52	62	57		34
Massachusetts .	281	349	315	68	190
Rhode Island	20	28	24	8	16
Connecticut	157	175	166	18	
Auburn, N. Y.	473	-645	559	172	312
Sing Sing, (Male,)	611	672	642		246
Sing Sing, (Female,).	83	78	80		
Clinton County, N.Y.	163	124	149		
New Jersey	176	185	180		
Philadelphia	293	299	296	6 5	129
Pittsburg, Pa	115	123	119	8	84
Baltimore, M. D.	258	229	243		
District of Columbia	. 40	46	43		
Virginia	. 200	199	200		
Georgia	. 98	91	95		32
Kentucky.	. 161	141	151	0	
Ohio	425	336	381	0	
Michigan	. 128	110	119	0	31
Total	. 3378	4060	3973	390	1739

Nore I .- The law in the State of Maine has just been so amended, as to add vastly to its stringency and effect. It now inflicts fine and imprisonment for the first offence; for the third, not less than three nor more than six months in the common jail ; and for the fourth and all subsequent offences, one thousand dollars fine with costs, and one year in the State Penitentiary. This law was carried in the House of Representatives by a majority of 90 over 29; in the Senate, the vote was unanimous. The Prohibitory law in Massachusetts also has been made far more stringent, and now inflicts the penalty of imprison-ment for the first offence. In New York State a prohibitory statute has passed by a large majority. In all of these states the Governors respectively have given immediate effect to the will of the people, by signing the statute without delay. In Portland, where the administration of the Maine Law has for the last year or two been in the hands of its opponents, a total change has just taken place, and the law is now to be carried into effect by its friends. The Hon. N. Dow, has again been chosen Mayor. These things make it most manifest, that the public voice is becoming stronger and stronger, for prohibition, in all the States where it has once been adopted.

Nore II .- Testimonies from all parts of Maine, and from all the States where the Prohibition has been

Whole No. h. prs'oulti June

No. of Uruni-mals convicted within the year

fold. Every body becomes a witness for the good will be found in the Pamphlet, " The Maine Law Illustrated," by Messrs. Ure and Farewell. For the benefit of those persons who object to prohibition on religious grounds, the action of several religious bodies are here inserted. The General Assembly of the Presbyterian Church, held in Poiladephia, resolved :-

"That the General Assembly continue to view with great interest, the progress of the Temperance Refor- trade. mation, most intimately connected with the vital interests of men for time and eternity; and that they especially hail its new phase through the action of several State Legislatures, by which the traffic in intoxicating liquors, as a beverage, is entirely pro-sufficiently great, to open the eyes of men to hibited."

The Baptist Association :---

Resolved,-" That in our opinion the law commonly imported.

bodies of Christians in the United States, the Baptists having upwards of 12,000 churches and more than the next expense, the erection of 85 Court llouses and 1.000,000 of communicants; and the Presbyterian- Jails. The third expense is to pay for keeping up 6,000 Churches, and 650,000 communicants. The these establishments from year to year. The cost of Congregational General Association-a body which represents upwards of 200,000 communicants, and age. The next expense, is for the administration of more than 2,000 churches-lately passed the follow-

dial approbation of the law for suppressing the sale of intoxicating liquor as a beverage; and in their judgment all ministers of the Gospel ought to give their influence in all suitable ways to secure its enforcement."

The Methodist body in the United States, whose Church property is valued at \$15,000,000, whose Ministers and churches, number from 20,000 to 30,000 and whose communicants are upwards of a Million, lately, in New York, adopted the following motion .-

whole world that no seller or habitual drinker of in- or friends, or in the morals of Society. toxicating hquors can have a place in our church."

Other Christian bodies have taken the same stand, quotations have already been made from several prelates of the Protestant Episcopal Church. The Clergy in the castern division of New York have lately passed resolutions thanking his honour, the Mayor of that city, for suppressing the Sunday Traffic. The Right Rev. Bishop Williams, of Connecticut, says :-" I be- 1 Here the Prohibitory Law in this State has been pro- Mr. Morrill, it will thus be seen, had almost half ductive of good.' And again :- "That good has been the entire votes of the State. Even the cities cast accomplished by it, I am very fully persuaded."

Nore III. -It is estimated that not less that 30,000 | date. persons in the United States, and 35,000, in Great Britain, annually die, indirectly or directly, are lost to the world, through intemperance. In looking over the Report of the City Register for Boston, on Births, Marriages and Deaths, there appears to have been almost less mortality from intemperance than could have been expected, and yet setting aside accidents, be given to the Rev. Hannibal Mulkins, P. w. P., 10F drownings, violent deaths, and other casualties, no his kindness in visiting the Eastern States for the less than 203 are known to have died in that city by in-purpose of procuring reliable information in reference temperance in the last five years. In the same time to the working of Prohibitory Liquor Laws, and the there had been in the State of Massachusetts, 316 evils occurring by the Liquor Traffic, and that this deaths by suivide, and 75 by delirium tremens. Yet G. D. hereby expresses its appreciation of the sacrifollowing document :-

"That men in health are never benefitted by the son. use of ardent spirit, but on the contrary, the use of

carried into effect, might be multiplied a hundred them, is a frequent cause of diease and death, and often renders such diceases as arise from other causes, effects of the Law. Many testimonies to this effect more difficult of cure, and more fatal in their termination."

Nors IV .- The statistics of crime in Toronto and Montreal exhibit a clear proof of the criminal results, arising from intemperance. The same facts "cropout" wherever the same cause is at work. In Kingston there are 137 licensed places for the sale of liquors, and the Police Reports show the fruits of this

Total number of arrests, -1274 In consequence of intemperance, Seven-

eighths, or 1113 Note V.-The expenses of crime in Canada is the cause producing the crime. In the first place some £80,000 is paid in duty on liquors There are eighty-five counties and known as the Maine Law, is sound in theory, and districts in Canada, forty-seven in Canada West, and thirty-cight in Canada East. In each county These two denominations are among the largest there must be a Court House in which to try the criminal, and a jail in which to secure him. Here is each one will probably be about £1.250, on an averjustice. Let these items, excluding the cost of crecting Jails and Court Houses be put together.

Cost of keeping 85 jails, at £1,250 each per year, -Administration of justice in Canada East, £106,350 for 1853 53,933 Administration of justice in Canada West,

for 1853 35,141

Total,

195,324

That prodigious sum is annually paid, in part out of the Government chest, and in part by the taxation in each county, for the punishment of crime, which "That the question of total prohibition of the com- is caused in a large proportion by the Traffic in Limon sule of intoxicating liquors, is of more conse-quers. The wrong consists in allowing the Traffic, quence than the ruin or welfare of a thousand par-ties. It is high time that it was understood by the another is made to suffer; in his means, in his person

Nore VI .- It may be well to give the vote on the election of the present Governor of Maine. There were four caudidates, and the whole number of votes cast, were 90,633. Of these were cast,

For Cary,	-	-	-	-	-	-	3,478
For Reid,	-	-	-	-	-	-	14,000
For Paris,	-	-	-	-	-	-	28,462
For Morrill,	the	Maine	Law	Cand	idate,	-	44,565

more votes for Mr. Morrill than for any other candi-See the Maine Law illustrated, page 48.

Vote of Thanks to the Rev. Hannibal Mulkins.

Moved by Representative Captain G. V. Hamilton,

seconded by T. Aishton, M. D., and Resolved,-" That the thanks of the Grand Division leaving home during the past inclement winter sea-

(A true Copy.)

EDWARD STACY, G. Scribe.